

on y mettra les semences, & Calament : vn peu apres tous les fruiets, & la reglisse raclee, & contuse : vn peu apres, l'Hyssop, & Capilli Veneris : finalement la Canelle (beaucoup meilleure que l'Escauiffon, prinse d'aucuns pour la Casse Aromatique) pource qu'elle n'endure decoction. Cela fait, on laira refroidir la bassine, estant couuerte d'une double toile. Estant à demy refroidie, par la mesme toile le tout sera exprimé : la coulente sera clarifiée avec aubins d'œufs, & coulee à trauers le blanchet : icelle avec les Penides on cuira en Syrop, ou vn peu plus : la bassine ostee de dessus le feu, peu à peu on y dissoudra les poudres preparees exprez, avec vn pilon de bois, duquel diligemment le tout sera agité, iusqu'à ce qu'il soit bien blanc, il vaut mieux en dispenser peu, & souuent, que beaucoup, pour les raisons dites au Looch precedent. Tous les precedens Loochs ont esté plus vîtez qu'ils ne sont pour le iourd'huy.

SECTION IV.

De pulueribus aromaticis Electuariorum in genere.

EN ceste Section nous auons delibéré seulement traiter des poudres aromatiques, dont les Electuaires sont composez : pour ce, faut que l'Apothicaire sçache, pourquoy elles ont esté inuentees, & pourquoy plustost de medicaments aromatics, que d'autres, & d'où est venu le nom d'Electuaire.

Les poudres se font par trituration, qui n'est autre chose qu'une conuenable comminution des medicamens faite en friant, ou en frappant dans vn mortier de fer ou de bronze (avec vn pilon de mesme matiere) ou de marbre, ou de pierre, ou de bois, ou sur vn porphyre, avec vne petite meule, & c'est pour quatre raisons principales.

1. La premiere, à fin que par nostre chaleur naturelle plus facilement ils soyent reduits de puissance en action, soit chauds, froids, secs, ou humides.

2. La seconde, à fin de les mesler plus commodement ensemble, & que mutuellement agissant l'un contre l'autre, en resulte vne faculté conuenable à nos desseins.

H

3. La

3. La troisieme, à fin de separer la vertu contraire, & retenir celle qui conuiet à nostre intention : comme le Cummin, Asarum, Rheub. &c. grossierement puluerisez lachent le ventre, & subtilement prouoquent les vrines. Gal. au 4. de la Santé.

4. La quatrieme, à fin de corriger leur nuifance, tels sont les acres : car plus ils sont grossiers, d'autant plus sont-ils nuifibles au ventricule, intestins, &c.

Selon les parties, lieu & intention diuerse, les poudres doivent estre plus ou moins subtiles.

Or est-il, que des poudres suiuentes, toutes ne se doiuent pulueriser, & tamiser de mesme : car celles qui sont destinées pour le ventricule, ou pour les intestins, ou pour consumer les vents, ou pour boucher les conduits par trop ouuerts, ou desquels on craint que leur vertu aëree, & superficielle ne se perde, ne doiuent estre si subtiles, que si c'estoit pour le foye, ratte, reins, vessie, & matrice : ou qu'on veut qu'elles soyent tost fermentees : ou pour ouuir les conduits bouschez, & passer à trauers les estroits : ou que ce fust pour inciser, attenuer, & deteiger quelque matiere crasse, & visqueuse. Encore plus subtiles doiuent estre celles qui sont destinées pour les poulmons, poitrine, trachee artere, cœur & ioinctures : car d'autant plus que les parties sont esloignees du ventricule (qu'est le premier reuuant) de tant plus doiuent-elles estre subtiles : mesmement si ce sont pierreries, corail, perles, & les semblables, qui pour leur grauité demeurent au fonds du ventricule, & ne se distribuent, ou fort peu. Je laisse celles qui sont pour les yeux, qui doiuent estre tres-subtiles à cause du sentiment exquis de la membrane adnate ou conionctiue. Gal. en plusieurs lieux des liures des Medicamens locaux.

L'ordre que doit garder l'Apothicaire en trituration, est enseigné par Mes. au dernier chapitre du 2. Theoreme, & amplement apres luy par Sylius, au liu. 2. de sa Pharmacopœe, chap. de Trituration, là il pourra recourir, & apprendra tout ce qu'il en doit sçauoir.

Pourquoy les poudres sont cõposées de drogues aro-

Ces poudres sont composées de medicamens aromatics plustost que d'autres, pource que leur bonne odeur est perueuerante, & plus conuenable pour corroborez les visceres (pour lesquels elles ont esté principalement inuentees, & pour la generation des esprits animaux, vitaux, & naturels,) que les autres medicaments non aromatics. Quels ils sont, ample

amplement Dioscor. l'enfeigne au premier liure de la Matiere Medecinale, & apres luy les Auteurs de ces poudres.

matiques plus tost que d'au tres.

Elles sont la matiere des Electuaires solides, & mols, alteratifs & alexitaires. Iagoir que le nom d'Electuaire selon sa signification, se puisse adapter à tout medicament interne: pource qu'ils sont choisis plus curieusement, que pour les externes, si est-ce que par Antonomase il conuient, & se prend seulement pour les poudres aromatiques, alexitaires, alteratiues, & purgatiues, dont sont composez les Antidotes, ou Electuaires solides & mols: ainsi qu'amplement en la presente, & suyuante Section il sera declare.

Touchant la dose des poudres pour les Electuaires qu'il faut obseruer en chascune liure de sucre, ou de miel que (au lieu duquel nous vsons de celuy qu'on apporte de Languedoc, ou de Pronence) il faut auoir esgard à leur nature plaisante ou ingrate, & au palais des malades, ou que la necessite grande le requiert (comme à la peste, ou morsure de fure & piqueure des bestes venimeuses:) car il n'y a doute, que tant plus grande sera la dose de la poudre, & moindre celle du sucre, de tant plus sera vigoureux l'Electuaire. Pour ce l'usage a retenu vn moyen, à sçauoir que celles de soy sont plaisantes au palais, comme les poudres digestiues, qu'on vse deuant & apres le repas, ou qu'on dissout en quelque liqueur, ou bouillon des malades, on y en met vne once & demy pour liure de sucre, qui reuiet à vne drag. de poudre pour chascune once de sucre. Des autres qui ne sont si plaisantes, & qui sont destinees aux parties principales, & visceres, il suffit d'vne once de poudre qui reuiet à deux scrupules pour chascune once de sucre. De celles qui sont fort ingrates, ou que les malades sont fort delicats, il suffit de quatre, ou six dragmes. De la quantité requise aux Electuaires mols, alteratifs, purgatifs, ou alexitaires, nous le declarerons en leur lieu. De sçauoir l'usage des Electuaires il appartient au Medecin, & non à l'Apothicaire. La forme ou figure, soit oblongue, ronde, ou quarrée, en lozenge, sera laissée à la discretion de celuy qui le compose, attendu que cela ne diminue, ny augmente la vertu de la composition.

Quelle dose il conuient pour chascune liure de sucre ou miel des poudres aromatiques. La premiere proportion que l'on doit garder aux Electuaires, de la res, de la poudre au sucre. 1. 2.

De pulueribus aromaticis Electuariorum
in specie.

Pul. aromatici Caryophyllati, D. M.

*R. Caryophyllorum, drag. septem,
Rosatum rub. ab unguibus mund. vnc. semissem.
Glycyrrhizâ rafa, & minutim concisa,
Troch. Gallie Moscata, vtriusque drag. duas,
Macis,*

*Zedoaria,
Galanga minoris,
Santali citrei,
Troch. Diarrhodon.*

*Cinnamomi,
Ligni aloës,
Spice nardi,
Piperis longi,*

*Ambra cineritia, &
Heyl, id est, Cardamomi ma. singul. drag. unam.
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &
Cubebæ, vtriusque Scrup. duos.
Moschi orientalis, Scrup. dimidium, fiat puluis.*

*Syrupi de Citreo quantum sufficit, si electuarium molle compo-
siturus es. Si solidum, Sacchari aquâ Rosarum stillatiâ so-
luti q. s. fiat elect. in Rhombos.*

*¶ Cor, ventriculū & reliquū ventrem inferiorem robo-
rat, nauſeam & vomitum sedat, flatuſ discutit, & humorum
putredinem in ventriculo arceſt.*

P A R A P H R A S E.

L'Auteur de ceste poudre est Mesué, par luy descrite
en la premiere partie, distinction 1. de son Antidot.
Le nom prouient des drogues Aromatiques, dont elle est
composee, le surnom de sa base, les Gyrofiles mis au com-
mencement, & en plus grande quantité qu' autre qui y soit.
La chaleur d'iceux est moderee par les Roses: leur siccité,
par la Reglisse: leur tenuité, par l'addition du Nard
Indique,

Indique, Santal, & Troch Diarrhodon: la Canelle y est mise pour résister à la pourriture des humeurs qui sont au ventricule: le Poiure, & Cardamome, pour consumer les vents qui y sont, & aux intestins: le Mastic, Galanga, & Macis, pour corroborer le ventricule: les Trochisques de Gallia Moschata, le Musc & Ambre, le cœur, cerueau, & matrice: le Folium, lignum Aloës, & Zedoaire y aident beaucoup: le Santal, & Nard fortifient le foye.

Le Girofle est la fleur (& non le fruit) d'un arbre des Isles Moluques: qui en voudra sçavoir d'avantage, qu'il lise Garcia du lardin (qui a practiqué aux Indes Orientales trente ans) au liure qu'il a composé des drogues aromatiques.

D V M E S L A N G E .

Ensemble faut piler le Santal, le bois d'Aloës, Zedoaire, & Galanga: à iceux tamisez vne fois, on y adioustera le Nard Indique incisé, la Canelle, les Gyroffes, la Reglisse, les Cubebes, le Folium, le Poiure, la graine de Paradis, & le Macis, pour le tout piler, & tamiser à trauers le tamis à ce destiné.

A part faut piler les Trochies, l'Ambre, & Musc avec quelque goutte d'eau Rose: puis toutes ensemble seront mellees au mortier, pour les garder dans vn pot de verre, couvert d'un papier double: afin que leur vertu aëree, & superficielle ne se perde, qu'on gardera au besoin. S'il est question de composer tablettes, pour chascune once de poudre, on prendra vne liure de sucre fin fondu en eau rose, lequel cuit à perfection, hors du feu, & à demy froid, on y adioustera peu à peu la poudre, & icelle bien mellee, la paste sera mise sur vn papier blanc frotté d'une Amandre, & estendue avec vn pilon de bois aussi frotté de la mesme Amandre: puis on la coupera en lozenges ou tablettes quartrees, dont on se seruira.

Ceux qui en voudront faire vn Electuaire mol, au lieu du sucre, prendront du Syrop fait avec l'escorce de Citron, la quantité qu'il sera necessaire, pour la conseruation des especes, qu'est trois onces de poudre pour chascune liure de Syrop, soit qu'il soit fait avec le sucre ou le miel escumé, & cuir à perfection.

Pulvis Aromatici Rosati, D. Gabrielis.

R. Rosarum rubrarum, drag. quindecim.
 Glycyrrhiza rase, drag. septem.
 Cinnamomi optimi, drag. quinque,
 Ligni Aloës, &
 Santali Citrini, vtriusque drag. tres.
 Gummi Tragacanthi, &
 Arabici, vtriusque drag. duas, & Scrup. duos.
 Caryophyllorum, &
 Macis, vtriusque drag. duas, & semissem.
 Spica Nardi, drag. duas.
 Nucis Moscata,
 Cardamomi maioris, &
 Galange minoris, singul. drag. unam.
 Ambra cineritis, Scrup. duos.
 Moschi orientalis, Scrup. unum, fiat pulvis.
 Sacch. aquâ Rosarum soluti quantum sufficit, fiat Electuarium.
 Moderato calore cerebrum, cor, ventriculū, & reliquū
 ventrem inferiorem roborat: appetentiam excitat: coctio-
 nem iuuat: ventriculi humiditatem excrementosam, & ab
 ea putredinem omnem corrigit: ob hac reualescentibus &
 imbecillis mirè subuenit.

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre est descrite par Mesue au lieu preallegué,
 qui la refere à son Authcur, qui luy a donné le nom
 d'Aromatic pour cause des drogues Aromatiques dont elle
 est composee: comme le surnom de Rosat à cause des Ro-
 ses mises au commencement, qui tiennent lieu de base.
 Tous les autres medicamens y sont mis tant pour fortifier
 la base, que le ventricule, cerueau, cœur, & autres visceres.

D Y M E S L A N G E.

Faut premierement inciser le Santal, & bois d'Aloës, par
 petites pieces, & les fort concasser au mortier: puis on y
 adioustera la Reglisse raclee, & coupee par petits morceaux:
 & le Nard Ind. incisé avec les ciseaux. Le tout à demy pul-
 uerisé, & tamisé, on y adioustera les Gyroffes, la Canelle, le
 Galanga, le Macis, la Muscade, & Cardamome: finalement
 les Roses rouges mondées de leurs ongles.

A part,

A part, & dans vn mortier, & pilon chauds, faut pulueriser les Gommess Tragacanth & Arabique, (puis on en pese la quantité requise,) l'Ambre aussi, & le Musc à part, facilement se pulueriseront au mortier, y adioustant vne goutte d'eau Rose. Cela fait, toutes les poudres seront meslees au mortier, & soigneusement gardees, comme auons dict en la precedente poudre, pour en composer Electuaire solide, ou mol, en gardant semblable proportion de la poudre, au succe, ou Syrop Rosat simple, ou de Cytron, qu'a esté declaree au precedent.

Pul. Electuarij Dianisi, D.M.

℞. *Seminis Anisi, drag. viginti.*
Glycyrrhizæ rasæ, & incisæ,
Masticæ, vtriusque vnc. vnam.
Seminum Carui, &
Fœniculi,
Macis,
Galangæ tenuioris,
Zingiberis, &
Cinnamomi, sing. drag. quinque.
Trium Piperum,
Calaminthes montanæ,
Pyrethri, &
Cassia lignea aromat. sing. drag. duas.
Heyl, i. Cardamomi ma. (quia potentius minore, licet hoc magis sit aromaticum.)
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Croci orientalis, seu potioris, &
Spicæ Nardi, sing. drag. vnam, & semissem.
*Sacchari albi vnc. duas. Fiat puluis Melle despumato excipiens-
 dus, si Electuarium molle compositurus es: si vero solidum,
 Saccharo.*
 ¶ *Intemperiem frigidam ventriculi à pituita cruda, vel etiam
 à flatibus; & tussim diuturnam à frigida causa genitam
 sanat.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre est descrite par Mesue en son Antidotaire, distinction 1. de la premiere partie. La base est

H 4 l'Anis,

l'Anis, dont elle a prins le nom: la vertu incisive, attenuative du flegme espais, & consomptive des vents, est augmentee par la Casse aromatique, Canelle, Cardamome, Pyrethre, semences de Gingebre, Macis, Cubebes, Gyrosles, Galange, &c. leur siccité est moderee par la Reglisse: leur tenuité & laxité des viscères est reprimée par l'adstriction du Nard Indique: le succe y est mis tant pour leur conseruation, que pour les rendre plus agreables.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut bien concasser les racines: puis on y adioustera les escorces, semences, & fruiçts: finalement le Calament, & Macis. A part faut piler le Maltic, (avec vn peu d'eau) & le Saffran: puis le tout sera meslé au mortier (comme a esté dict) & gardé au besoin.

Le succe y sera adiousté, lors qu'on s'en voudra seruir: car s'il y est mis au commencement, & qu'il soit besoin garder la poudre plus d'un an, à cause de son humidité, il s'y engendre de petits vers, (comme aussi aux Trochis de Canfre, & p. Diarrhodon,) indice certain de putrefaction. Qui de ceste poudre voudra composer vn Electuaire mol, prendra le quadruple de miel escuñté, & cuit: si vn Electuaire solide, vne liure de succe, pour chascune once de poudre, comme a esté dict en l'Aromat. Chariophyllatum.

Pag. 117.

*Pulis Diacalaminthes, D.N. Myrepsi.**R. Calaminthes montana,**Pulegij,**Piperis nigri,**Seminum Siseleos Massiliensis, &**Petroselini, sing. drag. tres, & Scrup. duos.**Libistlici seu Leuislici, drag. duos, & Scr. vnum.**Ameos,**Anisi,**Summitatum Thymi,**Cinnamomi, &**Zingiberis, sing. scrup. duos.**Seminis Apij, scrup. vnum.**Mellis despumati quantum sufficit, si molle Electuarium, vel Sacchari, si solidum requiris.*¶ *Vim*

Des Poudres aromatiques.

121

¶ *Vim habet aquas & bilem ducendi, vermes enecandi: ab infarctu mesenterij libera: meatus aperit, & humores crassos incidit & educit.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre, ainsi que l'auons transcrite de Nic. Myrep. Alexandrin, au premier des Antidotes, chap. 105, est par tout approuuee, plustost que celle de Gal au liu. 4. de la Santé, ny celle qu' Auic. & Mel nous ont laisèe par escrit. Salernitanus y adiouste de plus l'Hyslop, & au lieu de la sèmence d'Anis il y met de celle d'Aner: & de Leuisticum, 4. scrup. pour deux drag. vn scrup. du reste ils sont d'accord.

Elle a prins le nom de sa bafe le Calament, mis au commencement: son vsage, dit Salernitan, est apres le repas, seule avec vn peu de vin: ou la grosseur d'vne Auellane estant meslee avec le miel escumé, lequel pour estre plus chaud que le sucre, à cause de sa tenuité de parties, y conuient mieux à chasser les humeurs du dedans au dehors. *Galen.* Pource la poudre doit estre fort subtile pour les raisons cy-deuant declarees, pag. 113. 114.

D Y M E S L A N G E.

Le tout ensemble sera puluerisé au mortier, & subtilement tamisé, & meslé avec le quadruple de miel escumé, & cuit en Electuaire mol, ou avec le sucre pour les plus delicats.

Icy faut choisir & preferer le Calament des montagnes, aux autres especes descrites par Diof. comme le plus excellent en tout.

Pul. Elect. Diambra, D. M.

R. *Cinnamomi optimi, vel Canella selecta,*
Doronici, vel si mauis Angelica aut Helenij,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
Folij Indi seu Malabathri Gracorum, &
Galanga tenuioris, sing. drag. tres,
Santalij Citrini,
Ligni Aloës, &

H 5

Pipe

Piperis longi, sing. drag. duas.

Zingiberis, drag. vnam, & semissem.

Spica Nardi,

Cardamomi maioris, &

Minoris, sing. drag. vnam.

Ambra, Aureum vnum, id est, scrup. quatuor.

Moschi, drag. dimidiam. Fiat puluis.

¶ *Cerebrum, cor, ventriculum ac ventrem totum inferiorem calfacit, roborat, & exhilarat: coctionem inuat: affectibus vterinis prodest: senibus & mulieribus salubris.*

P A R A P H R A S E.

CESTE poudre a prins le nom de sa base l'Ambre, comme du plus excellent medic. aromatic qu'elle contienne. Sa vertu est augmentée par le musc, & les autres aromatiques, la chaleur, & tenuité desquels est moderée par l'adstriction du Santal, bois d'Aloës & Nard Indique.

*Histoire
de l'Ambre.*

Il me semble l'opinion de Platon en sa Republique, & in Critone, estre veritable, disant l'opinion de plusieurs n'estre toujours la meilleure: ains bien souuent d'un seul, ou de deux: ce que nous experimentons en l'histoire de l'Ambre: car Actuarius, & Simeon Grecs, Serap. & Auic. Arabes, & plusieurs des modernes, qui les ont voulu suyure, en ont escrit si diuersement, qu'on ne scauroit à quoy s'en resoudre, n'estoit Garcia du lardin homme docte, de grande lecture, & fort curieux de scauoir la verité, non seulement de l'Ambre, mais aussi de plusieurs autres drogues aromatiques, qui croissent aux Indes Orientales, lequel par ses diligences, en l'espace de 30. ans qu'il a practiqué en ces lieux-là, (comme ayant veu la plus part de ce qu'il nous a laissé par escrit) est plus digne de croire, que tous les autres ensemble, qui en ont parlé par ouyr dire, & confusement. Par ses doctes escrits nous apprenons l'Ambre n'estre le Sperme de la baleine, ou ce que le poisson Azel vomit au riuage de la mer, ains plustost (ce qui est vray-semblable, en ce que nous-en pouuons iuger de celuy qu'on nous apporte de Leuant, & d'ailleurs) estre vne certaine terre rare, grasse, de sa nature fungueuse, sans odeur quand on l'amasse, ou qu'on la trouue au riuage de la mer, pour cause de l'humidité marine, & superflue, de laquelle estant despoüillée, manifeste

fte son odeur plaisante, & tant desirée des Medecins, & parfumeurs, & de mesme couleur, que la terre où il croist. Il s'en trouue grande quantité en Sofola, partie d'Ethiopie habitée des Mores iusqu'à Braua: aussi en Zeilan, & en Guienne, mais ce qui s'en trouue au riuage de la mer d'Aquitaine, ou Guienne, ne croist là, ains vient des lieux susdicts par la mer, qui flottant contre le riuage de ces Isles, mine la terre, & par les vents contraires agitée, la pousse aux autres riuages, comme naturellement elle fait tout autre excrement. L'Ambre noir ne vaut rien, le blanc est falsifié, ainsi qu'on peut voir en Auicen. liu. 2. traité 2. & en Serap. au chap. 196. du liu. des Simples: le gris est bon.

D V M E S L A N G E.

L'ordre en tituration, meſlange, & garde, que doit obser- Pag. 117.
uer l'Apothicaire, n'est different à celui qu'auons déclaré §. 118.
en l'Aromaticum Caryophyllatum, & Rosarum preccdens,
ausquels il pourra recourir, si bon luy semble.

Puluis Diacinnamomi, D. Mesue.

R. Darcheni, i. Cinnamomi selecti, drag. quindecim,
Cinnami, i. Cinnamomi, seu Canella crassioris, &
Inula Campana, vtriusque drag. quatuor,
Galange tenuis, drag. septem,
Caryophyllorum,
Piperis longi,
Cardamomi maioris &

Minoris,

Zingiberis,

Macis,

Nucis Moschata, &

Ligni Aloës, sing. drag. tres.

Croci, drag. vnam. Nonnulli addunt

Moschi orientalis, scrup. duos, fiat puluis.

Sacchari albi quantum sufficit, quum Elect. solidum eris com-
positurus.

☞ Coctionem inuat, etiam pituita putredinem prohibet: distri-
butionem alimenti in corpus promouet.

P A R A P H R A S E.

S Erapion au liure des Simples, chap. 266. & apres luy
Auc. liu. 2. chap. 27. (apres Diosc. & Gal.) ont descrit le
Cinna

Cinnamome, ou Canelle, & ses especes. La meilleure Canelle par emphase, & sans addition les Arabes l'ont appellé *Darcheni*, qui signifie en langue Persique bois de China: avec addition, ils ont exprimé l'espece qu'ils ont entendu, comme a fait Mes. en cest Electuaire, qui appelle la bonne Canelle *Darcheni*, & la grossiere *Cinnami*. Pource celuy qui a traduit le texte de Mesue, d'Arabe en Latin, en cest endroit s'est trompé, traduisant *Cinnami* (qu'estoit le surnom de *Darcheni*) *Cimini*, contre l'intention de son auteur, qui m'a occasionné apres Fuchsius l'oster, comme

*L'histoire
du Cinnamome.*

inutile à ce qu'il promet. Garcia au liure des Drogues aromatiques Indiques, qu'il a composé, dit que les Annales de la ville d'Ormus, ou Taprobane font mention qu'au passé arriva en leur port en mesme temps, 400. nauires chargees d'Espiceries, conduites par les marchands de China, qu'ils auoyent achetees tant en Zeilan, & Malauar, qu'en Iaua, dont la plus grande partie estoit de Canelle, qui n'estoit si bonne l'une que l'autre: car celle qu'ils auoyent acheptee en Zeilan, estoit beaucoup meilleure, que l'autre achetee en Malauar & Iaua. Ceste difference ne prouenoit que de la bonté, & clemence du terroir, où naturellement, & sans artifice croissent ces arbres: ce qui est confirmé par Platon en son Timee, & par l'experience, à sçauoir que nature impartit aux plantes quelque chose de peculier, en certains lieux, qu'elle denie ailleurs. Ceux d'Ormus estoient de voir en mesme temps arriuer en leur port tant de vaisseaux, & si grande quantité de Canelle, & l'une meilleure que l'autre, achetant vne partie d'icelle demandoient à ces marchands de China, d'où ils l'apportoient, & comme ils la nommoient. Eux respondoyent qu'elle naissoit en leurs pays, & en Ethiopie de certains arbres sacrez, dont vne partie estoit pour sacrifier aux Dieux, l'autre pour le Roy, & le reste pour les Prestres, & qu'ils l'auoyent eue avec grande difficulté: ainsi pour mieux vendre leur Canelle & autre Espicerie leur declaroyent la menfonge pour la verité. Touchant au nom, ceux d'Ormus appellerent *Darcheni*, la Canelle, que ces marchands auoyent achetees en Zeilan, comme estant la plus excellente & meilleure qui y fust (nom qui signifie bois de China, comme auons dit:) laquelle appellation les Arabes: comme voisins d'Ormus, ont retenue: ainsi qu'on peut

peut voir en Serap. & Auic. au lieu preallegué. Ces marchands, (ou plustost imposteurs,) n'ayans peu debiter, & vendre là à Ormus toute leur marchandise, & voyans qu'on auoit fait plus d'estime de celle de Zeilan, que de l'autre achetee en Malauar, & Iaua, ils conduisirent en Alexandrie le reste, où les Grecs arriuent de toutes parts, pour y acheter de toute sorte de marchandise à eux necessaire. Ces imposteurs deliberez de tromper les Grecs, aussi bien que ceux d'Ormus, (leur disans vne chose pour autre,) imposèrent diuers noms à la Canelle selon la bonté d'icelle. Ce qui estoit facile à eux, vendans ce qu'aux Grecs auparavant estoit incogneu: ainsi nommerent la meilleure Canelle *Cinnamomum*, qui signifie bois odorant, ou Amome apporté de China. L'autre moindre, *Caismauis*, nom vulgaire à la region de Malauar, & de Iaua ou Iaoa, où ils l'auoyent achetee, qui signifie bois doux. De ces deux mots les Grecs en ont fait vn, qu'ils ont appellé Cassiam, ce qui a donné occasion & matiere tant à Diosc. & Gal. qu'aux Arabes, & autres qui despuis eux sont venus, d'estimer qu'il y auoit plusieurs especes de Cinnamome, ou Canelle, & Cassé, & d'errer, les ayant suyuis: ainsi nous, & la posterité serons reueuables à Garcia, de nous auoir asseuré par ses diligences, la verité de l'histoire. Pour ce, suyuant ce que dessus, tât en cest Electuaire qu'aux Antidotes, pour le Cinnamome ne faut prendre de Canelle au double (comme Gal. au 1. liu. des Antid. & ailleurs cōseille) veu que c'est mesme chose, ains faut choisir de la meilleure qu'on pourra recouurer.

DV MESLANGE.

Premierement faut concasser le bois d'Aloës, & les racines d'Enule Cam. Galanga, & Gingembre: puis on y adiouftera l'vne, & l'autre Canelle, les Gyroflés, Poiure, Cardamome, Muscade, & Macis: le tout estant puluerisé, & ramisé on y adiouftera le Saffran à part puluerisé. De ceste poudre, avec du succe, on fera vn Electuaire solide: ou vn mol, avec du miel escumé, comme dit Mes. pour s'en seruir. Pour le iourd'huy il est peu vsité.

Pul. Diagalanga, D. M.

*R. Galanga tenuioris, ex China allat a. & c.
Ligni Aloës, viris que drag. sex.*

Caryo

Caryophyllosum,
Macis, &
Keissim, i. sem. Leuisic. singul. drag. duu.
Zingiberis,
Macropiperis, id est, Piperis longi,
Piperis albi,
Cinnamomi, seu Canolla selecta, &
Calami arom. singul. drag. vnam, & dimidiam.
Calaminthes sicca,
Menta sicca,
Heyl, id est, Cardamomi maioris ex Serapione.
Spice Nardi,
Seminum Apij,
Fœniculi,
Carui, &

Anisi, singul. drag. vnam, fiat puluis
Sacch. albi, (s̄ Elect. solidum) aut Mellis desfumati (s̄ molle re-
quiris) quantum sufficit, fiat Elect. & repono.

¶ *Ventriculi & hepatis intemperiem frigidam sanat: ob id*
coctionem iuuat, ructus acidus compescit, & status crassos
potenter dissipat, atque ab eis natas inflationes: oris halitum
commendat, ac malum gigni prohibet.

P A R A P H R A S E.

LA base est le Galanga mis au commencement, dont
 cest Elestuaire a prins le nom. Sa vertu est conduite
 au cerueau par les Gyrosses, Macis, & Gingembre: aux poul-
 mons, par le Calament: au foye, par le Nard Ind. & Canne
 odorante: aux reins, vessie & matrice, par les semences. Les
 autres y sont mis pour fortifier le ventricule, & corriger
 son intemperie trop froide, avec l'aide des autres, en inci-
 fant, & attenuant le flegme y retenu, & resoluant les vents,
 ou vapeurs crasses.

Nous auons de deux sortes de Galanga, l'vn grand, &
 moindre en vertu, qui croist en grande quantité en Iaua, ou
 Iaoa, & en Malauar. L'autre petit, qui est fort excellent icy,
 & ailleurs requis, & qui croist en la Chine, qui est vn grãd
 & riche Royaume, de là on l'apporte aux Indes, & en Por-
 tugal, & à nous. Aucuns (& mal) estiment que c'est le Cype-
 re Babylonic, pource qu'on l'apporte tant du grand Caire
 d'Egypte,

d'Egypte, que de Syrie, à Venise, & de là à Marseille, & à Lyon: pource aussi que d'odeur, & de figure, il ressemble fort audit Cypere, hormis qu'il est plus acré au goust, & plus roux. On ne nous apporte les racines entieres, ains coupees. Il a esté incogneu aux anciens Grecs, & non à Actuarius, & Scrap. chap. 332.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration, seront mis le bois d'Aloës, les racines, & escorces: au second les semences, & fruicts: au dernier les herbes, & Macis. La poudre ne doit par trop estre subtile, ains mediocre: elle fera gardee (comme a esté dit) pour au besoin en faire Electuaire solide avec le sucre: ou mol avec quantité suffisante de miel, s'il est requis.

Pul. Diarhodon Abbatis, D. N. Salernita.

R. Rosarum rub. ab unguibus mundatarum, &
Saccha. crystallini, utriusque vnc. vnam, drag. tres.
Santalorum albi, &

Rubri, utriusque drag. duas, & semi.

Gummiium Tragacanthi, &

Arabici,

Spodij, singul. scrup. duos.

Asari,

Spicæ nardi,

Mastiches,

Cardamomi,

Craci,

Xilaloës, id est, Ligni Aloës,

Caryophyllorum,

Trochiscorum Galliæ Moschatæ,

Cinnamomi, seu Canellæ selectæ,

Succi Glycyrrhizæ,

Rhabarbari, vel potiùs Rhapontici,

Seminum Anisi,

Fœniculi,

Ocimi, id est, Basiliconis,

Berberis,

Intybi, seu seriola,

Portis

Portulaca,

Papaueris albi, &

℞. frig. ma. mund. singul. scrup. unum.

Oſſis de corde cerui, &

Margaritarum, utriusque scrup. semissem.

Caphura, grana septem. (vel huius loco tātundem florum violarum, vel Nenupharis, quia Caphura ingrati est saporis.)

Mofchi grana tria, & dimidium. Ex arte fiat pul.

Sacchari albi aquā Rosarum soluti q. s. fiat Electuarium.

¶ Ventriculū & hepar roborat, coctionem inuuat, appetitū excitat, flatū discuit, ructū compeſcit, halitū oris ſua uenā reddīt, calorem uiscerum contemperat, & omnem corporis moxam à calore proficiſcentem emendat.

P A R A P H R A S E.

SAlernitanus a emprunté ceste description, de Nic. Myr. Alexandrin, au premier des Antidot. chap. 94. lequel y adiouste de plus, de Corail, de Cryſtal, ſemences de Laitue, & de Mandragore, de chascun vn scrup. que Saler. comme ſuperflues en a distrait. L'auteur est vn Abbé, ou Preſidēt, ou Chancelier de quelque Vniuerſité, qui n'est nommé, lequel luy a imposé le nom de sa base les Roses, appellees des Grecs *Rhodos*, & *Rhodon*: mises par nous au commencement, & par Nicolas à la fin. Sa vertu Gaſtrique est augmentee par le Maſtic, Canelle, & bois d'Aloës: l'Hepatique par le Nard Ind. Spodium, Berberis, Scariole, & Santal: la Cardiaque, par les *Trochisez* de Gallia Moſchata, Gyroſes, Ocimum, perles, os de cœur de Cerf, & Muſc. Sa vertu est conduite aux reins, & veſſie, par les ſemences, & Cardamome: par le ſuc de Regliſſe, & ſucce Candit, aux poulmons: bien que quelques vns ayent eſtimé, que le ſucce Candit y est mis pour conſeruer les eſpeces: ce qui est viſiblement faux. Qu'ainſi ne ſoit qu'en vne partie de la poudre il y aye du ſucce Candit, & non en l'autre: & que les deux ſoyent mises en ſemblables pots, & bouchez l'un comme l'autre, & gardez de meſme. En moins d'un an on verra celle, où le ſucce aura eſté mis, plein d'araigne, & petite vermine, indice certain de putrefaction: & en l'autre pot, nullement. Qui demonſtre le ſucce Candit y auoir eſté mis pour les poulmons; & non pour la conſeruation

nation des especes. Le seroy d'aduis, qu'il y fust mis lors qu'on s'en voudroit seruir, & non plustost, pour les raisons deduites: & qu'au lieu du Rheubarbe, on prinist le Rhapontic, pource qu'il est icy question de corroborer les visceres: & non de purger: à quoy il est meilleur que le Rheubarbe. Ce qui est conforme à l'opinion d'Auic. au liure qu'il a fait des forces du cœur, traité second, & chap second, où exprez il defend mesler des medicaments cardiaques avec les purgatifs, si ce n'est pour purger du foye, & du cœur, la bile, & pituite y contenue: ainsi que le mesme Auicenne au liure 3, traité 2. ch. 4. traitant la curation du tremblement, & palpitation du cœur eschauffé enseigne: mais icy n'est de mesme. Ceux qui n'auront moyen recourir du vray Rhapontic, qu'ils prennent la residence, ou fece du Rheubarbe, exprimé de quelque medecine, & desseichée, & dont la faculté purgatiue est ostée. Les Gommess, le suc de Reglisse, & semence de Pavot, y sont mis pour contemperer la chaleur, & tenuité des medicamens chauds, & subtils. Le Canfre y est mis, pour par sa tenuité de parties, faire penetrer la vertu de la base plus soudainement, à quoy suffiront les autres medicamens chauds qui y entrent. Au lieu d'iceluy (pource que son odeur, & faueur est mal plaisante à plusieurs malades) si on y met autant pesant de fleurs, de Violes, ou de Nenuphar, la composition n'en sera de moindre vertu, au contraire meilleure.

DU MESLANGE.

Faut premierement fort concasser au mortier de bronze les Santaux, & bois de Aloës: puis y adiouster l'Azarum & Nard Indique incisé avec les ciseaux, la Canelle, les Girofles, & les semences mondées de leurs escorces, mesme ment celles de Melons, de Concombre, de Courges, & de Citroüilles, lesquelles par leur onctuosité empeschent l'exhalation de la poudre: apres, l'os du cœur de Cers limé, ou incisé menu: ou finalement les Roses, Cardamome, & suc de Reglisse.

A part faut piler les Gommess en vn mortier, & pilon chaud, auant que les peser, à cause du dechet en les pilant: aussi le Spodium, le Mastic (avec vne goutte d'eau) le Saffran, les Trochis de Gallia Moschata, le Rhapontic (ou la residence ou fece de Rheubarbe) le Sucre Candi: si on s'en

I veuf

veut presentement seruir) le Canfre, le Musc, & les perles, dans vn mortier de marbre, ou sur vn porphyre avec vne petite meule. Cela fait, les poudres peu à peu se mesleront au mortier ensemble, & se garderont dans vn pot de verre, bouché d'vn papier double, ou d'vn parchemin mouillé, pour en composer tablettes avec succe de Madere fondu en eau rose, quand il sera temps.

Puluis Xylaloës, D. M.

*R. Ligni Aloës crudi, ex India allati, &
Rosarum rubrarum, utriusque vnc. vnam.
Caryophyllorum,
Spica Nardi,
Macis,
Nucis Moschata,
Troch. Gallia Moschata,
Cubeborum,
Cardamomi maioris, &
Minoris,
Mastiches,
Cinnamomi, seu Canella selecta,
Cyperi,
Schoenanthi, id est, floris Iunci odorati,
Zedoaria,
Radicum Behen albi, (vel huius penuria Rad. Bugl.) &
Behen rub. (huius loco sume Rad. Borriginis.)
Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,
Serici crudi,
Margaritarum,
Corallij rubri,
Succini, seu Electri Gracorum, seu Karabe Persarum,
Foliorum Citrij seccorum,
Corticum Citrij,
Alfelengemisc, id est, Sem. Ocimi Caryophyllati,
Sampsuchi, id est, Maiorana,
Sisymbrij aquatici, seu Menta aquatica,
Menta sicca,
Piperis longi, &
Zingiberis, singul. vnc. dimidiam.*

Ambra

Ambra, drach. unam, & dimidiam.

Moschi orientalis, scrup. unum, fiat pul. vsui reponendus.

*Dein Electuarium molle compositurus eris, excipe, Melle con-
sevationis Myrobalanorum Emblicarum, & Mina Cydo-
niorum aromatisas a. Si vero solidum in rhombos, Saccharo
aqua Rosarum stillatitia soluto excipiat.*

*Morbos cordis, ventriculi & hepatis frigidos sanat, & par-
tes ipsas roborat: ob id cordis palpitationem & syncopen sa-
nat, exhilarat, coctionem iuuat, ac inde odore suo hali-
tum oris commendat.*

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom de sa base le bois d'A-
loës, appellé des Grecs *Agallocum*, & *Xylaloë*, duquel la
faculté cardiaque, & hepatique, est augmentée par les au-
tres medicaments aromatics, en incisant, & attenuant le
flegme espais, qui par sa froideur refrigerer trop tels visce-
res. Les Roses y sont mises pour moderer leur chaleur, & les
racines de Buglosse & Borraches (au lieu de Behen blanc, &
rouge, supposées pour le iourd'huy, pour les vrayes, sans
odeur, & vertu) pour corriger leur siccité. Le Mastic, Corail,
& Carabe par leur astriction empeschent la tenuité d'iceux,
& les retiennent au ventricule, à fin qu'il soit fortifié, & que
leur vertu y sejourne plus long temps.

D Y M E S L A N G E.

Premierement faut concasser le bois d'Aloës : puis on y
adioustera les racines de Cypere, Zedoaire, de Buglosse &
Borraches, (au lieu de Behen blanc, & rouge,) le Nard Indi-
que incisé, les escores de Citron, de Canelle, Gingembre, &
Gyrosles : apres les Cubebes, le Schœnanthe, Cardamome,
Poyure, le Macis, la Muscade, le Folium, les semences & her-
bes: finalement les Roses mondees de leurs ongles, & dessei-
chees. Le tout pilé, & tamisé sera gardé dans vn papier.
Après on incisera fort menu le Sericum crud, lequel dans
vn mortier de Marbre, (avec vn pilon de metal) on pilera
avec les Perles, le Corail rouge, & Carabe fort aisément
sans humidité: ainsi que Serap. au chap. 28. du liure des sim-
ples, nous a laissé par escrit, & sans qu'il soit besoin le torri-
fier, ou brusler pour le reduire en poudre : car par le moyen
de ce, il perd sa vertu cardiaque icy requise, & acquiert vne
chaleur estrangere, nuisible aux visceres.

*Maniere
de pulue-
riser le
Sericum
sans le
torrifier.*

A part faut puluerifer les Trochis Gallie Moschatæ, le Mastic (comme il a esté cy-deuant dict) l'Ambre gris, & le Musc. Cela fait, peu à peu les poudres seront toutes meslées ensemble au mortier de marbre, & gardées en leur pot de verre bien couuert, pour s'en seruir au besoin.

Qui voudra composer vn Electuaire solide, le succe fera fondu en eau rose, & cuit: auquel pour chascune liu. on distoudra vne once de poudre. Si vn Electuaire mol, la poudre fera meslée avec le quadruple de miel, où les Myrobolains Emblics, ou Cepules sont confits, & gelée de Coings aromatisée (comme il a esté déclaré en la Section seconde, pag. 24.) autant de l'vn que de l'autre, ainsi que Mesue enseigne.

*Du bois
d'Aloës.*

Par l'Agalloche, ou Xilaloë, ou bois d'Aloës crud, Mesue entend le plus exquis, tel qu'il croist aux Indes, & est depouillé de son humidité superflue, soit pour auoir esté enterré vn an (comme disent Serap. au liure des Simples, chap. 197. & Simeon Grec entre les derniers qui ont escrit) ou non, pource que son odeur ne consiste en son escorce, ny au bois, ains au cœur d'iceluy, ainsi que dit Garcia. Aussi crud se peut entendre celuy, qui n'a sejourné aux torrens, & riuieres des Indes, où il croist, lesquelles venans à se desborder, emmenent quelques branches au Gange, & lieux circonuoisins, qui sont eaux chaudes pour la grand chaleur du Soleil qui fait en ce pays là, aufquelles y sejournant, acquiert vne cuite, & perd son odeur, & vertu. Le bon est rare, & bien cher pour le iourd'huy, principalement ayant toutes les marques, que Diosc. liure 1. chap. 21. & Serap. luy attribuent. Du temps que les Chrestiens tenoyent Rhodes, les Cheualiers auoyent moyen d'en recouurer du vray, duquel ils faisoient faire des chapelets (pour leur bonne odeur) qu'ils enuoyoyent à leurs parens. Maintenant qu'ils ont perdu Rhodes, aussi ils ont perdu le moyen de recouurer du vray bois d'Aloës.

Puluis Diatrium Piperon, D. Galeni.

R. Trium Piperum, sing. drag. quinquaginta.

Zingiberis,

Comarum Thymi cum flore, &c.

Seminis Anisi, sing. drag. octo: fiat pul. vsui reponens, vel excipe Melle desp. s. Electuarium molle componere cupis.

¶ Pi

Pimentam crassam incidit, & flatus discuit, ventriculi concoctionem adiuvat, ructui acido auxiliatur.

P A R A P H R A S E.

L'auteur est Gal. au liu. 4. de la Santé, chap. 3. lequel rejette les autres descriptions de semblable nom, pour estre composées de plus grand nombre de medic. qu'il n'est besoin. La base sont les trois especes de Poyure, mises au commencement, dont ceste poudre a prins le nom: leur vertu incisive, attenuatiue, & consomptiue est augmentée par les autres: son vsage sera le corps ayant esté purgé.

Les trois especes de Poyure ne croissent d'un seul arbre *Histoire* (comme par ouyr dire nous ont escrit Diosc. liu. 2. ch. 150. du Poy- Gal. liu. 8. des Simples, & Pline liu. 12. chap. 7. ains de trois: *ure.*

ainsi que Garcia du Jardin au liure preallegué tesmoigne, Vray est, que les arbres, qui produisent le Poyure blanc, & noir, sont si semblables, qu'on ne les peut distinguer l'un de l'autre, sinon lors que leur fruit est meur, ou par ceux du pays, qui sont coustumiers de cultiuer tels arbres, comme la vigne qui produit le raisin blanc, d'auec celle qui produit le noir. Celuy qui produit le Poyure long, est du tout dissim- blable aux autres, qui portent le blanc, & noir, & de region fort distante: car le blanc, & noir croissent en fort grande quantité en la region de Maluar, & aux Isles proches de Iaua, Sunda, Cuda, & autres lieux maritimes, & nō au mont Caucaze, comme escrit Pline. Combien ceste montaigne est distante de ces regions, chascun le peut voir par la Topographie. Le Poyure long croist en Bengala, region distante de Maluar, de 500. lieues. Le vulgaire des Indes, & d'Italie estime (& mal) le Poyure refrigerer, encore qu'il eschauffe, & desseiche au 3. degré. Le Poyure long n'est de si longue durée, que le blanc, & le noir, pour cause de quelque humidité superflue, dont il abonde: le blanc est plus acré que le noir, & long, & plus vtile à l'estomach. Gal. au liu. 9. des Medic. locaux.

Puluis Rosata Nouvelle, D. N. & Myrsi.

R. Rosarum rubrarum.

Glycyrrhiza.

Sacch. (cum Salernitano) singul. drag. nouem, scrup. duos, & se- missim.

Cinnamomi, dragm. duas, scrup. duos, & grana duo, cum Salernitano.

Caryophyllorum,

Spica Nardi,

Galanga tenuioris, ex China ad nos allata,

Zingiberis,

Zedoaria,

Nucis Moschata,

Styracis calamites,

Cardamomi, &

Seminis Apij, singul. Scrup. unum, & grana octo.

Sacchari, aut Mellis Attici quantum sufficit, fiat Electuarium solidum, aut molle, utendi tempore. Vel pul. usui reponatur.

¶ Confert apprimè calori & siccitati stomachi, cordis, hepatis, & pulmonis: sitim & vomitum compefcit: debilitatem stomachi sanat: & astringit laxa: Cardiacis subuenit: sudorem diaphoreticum reprimat: ex Cronico morbo debiles recreat.

P A R A P H R A S E.

N^o Ic. Myrepsus ALEXANDRIN décrit ceste poudre, au premier des Antidot. chapitre 204. qui a retenu l'appellation Latine, qu'auparauant luy auoit esté imposée, du nom de sa base les Roses. Le surnom de *Novella*, y a esté adiousté (à ce qu'escriit Salernitanus) pour monstrier qu'elle est postérieure à vne autre, qui receuoit du soulfre vis. On peut dire aussi qu'elle est ainsi surnommée, pource que par sa chaleur elle corrige l'intermetie froide des viscères, comme des poulmons, cœur, ventricule, & foye, en incisant, attenuant, & detergeant le flegme espais, qu'elle conduit par la voye de l'vrine. Ainsi tels viscères remis en leur pristin estat, les malades reprenoyent leur nayfue couleur, de sorte qu'il sembloit qu'ils fussent renouellez, & raiennis. Le sucre, & Reglisse y sont mis pour corriger la siccité des Medicaments aromatics, & conferuer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au commencement de trituration faut mettre les racines de Galanga, Zedoaire, & la Reglisse raclee, & incisee, comme aussi le Nard Indique, & Gingembre: apres on y mettra la Canelle, les Gyroffes, Muscade, le Cardamome, l'Anis, & les Roses. A part faut piler le Sucre Candit (si on s'en veut

Des Poudres aromatiques. 135

seruir presentement, sinon sans iceluy, s'il est question de long temps garder la poudre) & le Styrax Calamite, avec quelques gouttes d'eau : apres toutes les poudres seront mellees dans vn mortier : puis gardees en leur pot, pour s'en seruir au besoyn.

Pul. Elect. Ducis, D.N.Salern.

R. *Seminis Anisi, drag. duas, & grana sexdecim,*
Glycyrrhiza recentis, rasæ, & minutim concisa,
Mastiches, utriusque Scrup. duos, & grana quinque.
Chamadryos,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galanga tenuioris, qualis ex China adfertur.
Seminum fœniculi, &
Carni, sing. scrup. unum, grana quindecim,
Dauci Cretici.
Amomi (huius defectu Acori veri.)
Xylocassia, id est, Cassia lignea aromatica,
Calaminthes montana,
Pyrethri,
Piperis albi, &
Longi,
Cyperis,
Schoenanthos,
Ireos,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum, &
Asari, sing. scrup. unum.
Spica Indica,
Croci,
Gummiium Arabici, &
Tragacanthi,
Calami arom. officinarum scilicet, loco veri deficientis,
Caryophyllorum,
Cubebæ, &
Caropod. (huius penuria sume semen Lentisci, Pena.)
Baccarum Iuniperi,
Cardamomi,
Seminum Anethi,

*Leuistici, seu Ligustici, vel Lybistici,
Hippofeleni Dios. vulgò Alexandri dicti,
Sileris montani,*

Asparagi,

Citrj,

Aneoi,

Vrtica,

Ocimi, id est, Basiliconis,

Milij solis, seu Lithospermi Græcorum,

Saxifragæ,

A. frig. maiorum mundatorum à cortice,

Scrola,

Petroselini,

Radicum Pentaphylli,

Acori veri, seu Calami aro. officinarum,

Rhabarbari,

Rhapontici,

Behen albi, huius loco sume rad. Bugloss.

Behen rubri, huius loco sume rad. Borræg.

Nucis Myristica, id est, Nucis Moschata,

Ligni aloës, &

Styracis cal. sing. grana quindecim.

Penidiorum, unc. sem. & scrup. duos, & semis.

Fiat pul. vsui reponendus. Vel Melle Attico destumato excipiendus in Electuarium molle: aut Saccharo albo pro delicatioribus in Elect. solidum.

¶ Valer ad indigestionem & flatu stomachi & intestinorum & ilei: & lapidis demulcet dolorem.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a esté composé par vn Abbé ou Chancelier d'une Vniuersité en Medecine, grand practicien, en la faueur d'un Rogier, Duc de Poüille, & Calabre, fils de Robert Guiscard Roy de Sicile, qui regnoit en l'an 1088. estant Pape Urbain second: & du temps que Godefroy de Buillon alla à la conqueste de la Terre Sainte, où fut Taneride fils dudit Rogier, lequel estoit detenu non d'une maladie, ains de plusieurs: à scauoir d'une indigestion, & ventosité d'estomach, & intestins: d'une lliaque passion, & calcul aux reins, dont il fut guery par le moyen de cest Electuaire

Etuaire (la cause antecedente ostée) ce qui a occasionné
Salemitanus (comme curieux du bien de la posterité) re-
digiger la description en son Antidotaire, à fin qu'il fust loi-
sible à vn chascun s'en pouuoir seruir en cas semblable.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre le bois d'A-
loës, les racines, & escorces : au second les semences, &
fruits : au 3. les herbes & fleurs. A part faut pulueriser les
Gommes au mortier, & pilon chauds, auant que les peser,
le Mastic, & Styrax Calamite avec quelque goutte d'eau, le
Saffran, & les Penides deslechées. Apres toutes seront
meslees au mortier, & gardées au besoin, ou d'icelles avec
le quadruple de miel escumé, on composera vn Electuaire
mot, dont on se seruira.

Pul. Diaireos simplex, incerti anthis.

R. Iridis Illyriae, aut Florentinae, vng. dimidiam.

Pul. Elect. Diarragacanthi frigidis, &

Sacchari crystallini, vtriusque drag. duas.

*Fiat puluis vsui reponendus. Vel excipiendus aqua Tussilaginis,
vel Scabiosa soluti in Elect. cum Sacchari albissimi lib. vna.*

*¶ Thoracis pulmonumq; vitia blandè attenuando expecto-
rat, sputumq; faciliùs reddit: calidis morbis increscentibus,
aut frigidis lenioribus accommodatur.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Electuaire nous est incertain, la base
duquel est l'Iris d'Esclauonie, ou de Florence (qui n'au-
ra de celuy d'Esclauonie.) Sa chaleur est moderée par la
poudre de Diarragacanth, & sa siccité par le Sucre Caudit.

D V M E S L A N G E.

Faut subtilement pulueriser l'Iris, & Sucre Caudit,
chacun à part, puis serót meslez avec la poudre de Diarra-
gacanth nouvellement preparée, & gardée au besoin. Sur
ceste quantité de poudre, faut prendre vne liure de sucre
de Madere, & fort blanc, qu'on fera fondre en eau de Sca-
bieuse, ou d'Vngula Cabalina, (ou autre conuenable) en
forme d'Electuaire : lequel (hors du feu avec vn pilon de
bois, en la bassine) sera agité, & blanchy avec le blanc d'vn
œuf:

D V M E S L A N C E .

L'Iris estant concasé, on y adiouftera la Reglisse mondée, & incisée, puis le Gingembre, & Canelle: apres les herbes, Amandres, Pignons, & Poyure, pour le tout puluerifer, & tamiser subtilemēt. Les Dattes mondees, les Figes grasses, & les Raisins mondez de leurs pepins seront pilées au mortier de marbre avec vn pilon de bois, & passées à trauers le tamis renuersé avec vne spatule. A part faut puluerifer l'Amydon, & le Styrax calamite (plustost que le rouge qu'on trouue aux boutiques, indigne d'estre mis aux compositions, qui sont destinées pour l'interieur) & la Gomme Tragacanthi, (comme il a esté plusieurs fois déclaré.) Cela fait, peu à peu les fruiets seront desseichez avec la poudre en friant, & non en frappant à coups de pilon, pour le tout garder au besoin: ou la mesler avec quantité suffisante de miel blanc, ou sucere en Electuaire mol, ou solide, ainfi qu'il sera commandé par le Medecin, pour la commodité des malades, en gardant la dose conuenable.

Pul. Diatragacanthi frig. D. N. Myrepsi.

R. Penidiarum, vnc. tres.

Gummi Tragacanthi albißimi, vnc. duas.

Arabici, drag. decem.

Amylli, vnc. dimidium.

Seminum Papaueris albi, drag. tres.

4. frig. maiorum mundatorum, &

Glycyrrhizæ recentis rasa, & minutim incisa, sing. drag. duas.

Caphura, Scrup. dimidium. Fiat pul. vsui reponendus. vel fiat

Electuarium cum

Saccharo albo, quod vsui reponetur.

¶ Omnibus thoracis & pulmonum vitis, peripneumonia, pleuritiidi, tabi, tussi calida cum febre faucium & arteria asperitati conuenit.

P A R A P H R A S E .

Cest Electuaire a prins le nom de sa base la Gomme Tragacanthi. Sa vertu incrassante est augmentée par la gomme Arabique, l'Amydon, & semence de Pauot. Iacoit que Myrepsus face mention de la semence d'Ourie, soit souue

souuerain pour expurger la pituite crasse, & visqueuse des poulmons, selon le tesmoignage mesme de Galien au liure 6. des Simples: & de la semence de Pauot blanc, pour incrasser la pituite tenue, qui deconle du cerueau aux poulmons. J'ay neantmoins avec Salernitanus retranché ladicte semence d'Ourtie, parce qu'elle rend toute la composition fort ingrate, & de mauuaise couleur, & retenu celle de Pauot, ores que Salernitanus, ny les autres (qui l'ont fuiuy) n'en font mention, pour la raison que dessus. Le Canfre est icy mis en petite quantité, pource qu'il est ingrat, & que sa tenuité de parties est assez suffisante, avec l'ayde des semences froides de faire penetrer la froideur incrassante de la base, qui de soy ne le pourroit faire. La reglisse y est mise pour deteger telle matiere contenue aux poulmons. Le succe donne le goust, & conserue leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser la Reglisse ratissée, & incisée, & les semences de Pauot. A part l'Amydon, le Canfre, & Penides. Les gommés de Tragacanth, & d'Arabic chascune à part, seront puluerisées dans vn mortier de bronze chaud, auant que les peser, à cause du dechet. Les quatre semences froides mondees de leurs escorces seront incisées tant menu que faire se pourra, sur vn papier blanc avec vn tranchet de Cordonnier: puis au mortier resubtiliees avec les Gommés, l'Amydon, & Penides desseichees, & le reste de la poudre, pour le tout garder au besoin. Ceux qui voudront garder la poudre long temps, n'y doyent adiouster les quatre semences froides, ny celle de Pauot blanc: ains lors qu'ils s'en voudront ayder: pource qu'en moins de trois mois apres elle se rancit, & est si ingrate, que les malades n'en peuvent vsfer. Ce qui n'aduiet, si elles y sont mises lors qu'on s'en veut seruir. Toute la poudre contient sept onces, & demy scrupule. Les semences froides, & de Pauot reuiennent à onze dragmes: qui est pour chascune once de poudre vingt grains & demy, pour chascune semence froide, ou à 82. grains pour les quatre, constituant la dragme de 72. grains, ou de 24. pour le scrupule, & de la semence de Pauot, à trente grains & demy, pour chacune once de poudre. Les tablettes seront faites de mesme qu'auons dit au Diareas simple, à la page 137. 138.

*Auis
fort ne-
cessaire.*

Pul.

Pul. Diapenidion, D. N. Salern.

℞. Penidiorum, vnc. duas, & drag. semissem.
 Nucleorum Pineorum,
 Amygdalarum dulcium mundatarum,
 Sem. Papaueris albi, singul. drag. tres. & scrupul. vnum.
 Cinnamomi,
 Caryophyllorum, { hac tria pratermitti possunt.
 Zingiberis,
 Succi Glycyrrhizæ.
 Gummiium Tragacanthi, &
 Arabici,
 Seminum quatuor frig. maiorum mundatarum, &
 Amylli, singul. drag. vnam, & semissem.
 Caphura, scrup. vnius tertiam partem, seu grana octo.
 Fiat pul. excipiendus Sacc. aqua viol. stillatitia soluto, & cocto
 in Electuarium.

Si Cinnamomium, Caryophyllum, & Zingiber addantur, Diapenidion cum speciebus nuncupabitur. Si verò pratermittantur, Diapenidion sine speciebus nominabitur.

¶ Valet tussiculosis, pleuriticis, peripneumoniacis, faucium asperitati, raucitati, voci amissa, & aduersus omnem thoracis noxam, tabidis denique & purulentis: anhelosos iuuat.

P A R A P H R A S E.

Salernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus, Sau premier des Antidot. chap. 97. en changeant seulement la dose, & non les medicamens. La base de cest Electuaire, sont les Penides, dont il a prins le nom : leur vertu incrasante est augmentée par les Gommès, l'Amydon, & semence de Pauot : la detersive par les Pignons, Anandres douces, & suc de Reglisse : les semences, & Canfre y sont mis pour conduire leur vertu iusqu'aux poulmons par leur tenuité de parties : la Canelle, Gyrostes, & Gingembre, pour inciser, & atténuer le flegme espais illec contenu. Si ces trois n'y sont, cest Electuaire sera appellé Diapenidion sans espiceries : s'ils y sont, on l'appellera Diapenidion avec espiceries.

D v

D V M E S L A N G E.

Premierement faut puluerifer ensemble la Canelle, le Gyrofle, le Gingembre, le suc de Reglisse, & la semence de Pauot. Sur vn papier faut inciser les Pignons, les Amandres, & semences froides (mondees de leurs escores,) tant menu qu'il sera possible, avec vn couteau, ou trenchet de Cordoanier: puis on les ressubtiliera avec les Penides desseichees, l'Amydon, & les Gommess puluerifesees (comme souuent auons dit) & les autres poudres: le Canfre sera puluerisé à part. Cela fait, on fera ce que l'vn & l'autre Nic. enseignent: c'est qu'en vne liure d'eau, on fera vn peu bouillir trois onces de Violes recentes, iusqu'à ce que l'eau en soit teinte. Dans la couleure on cuira vne liure de sucre fin à perfection: puis la bassine ostee de dessus le feu, on y dissoudra peu à peu les poudres, & finalement le Canfre: le tout refroidy sera gardé au besoin.

*Pul. Diaphysopi, D. N. Salernita.**R. Hyssopi sicca,**Radiciis Ireos,**Melanopiperis, id est, Piperis nigri, &**Thymi, singul. drag. triginta.**Gliconij, id est, Pulegij,**Thymbræ, id est, Saturæia,**Pegani, id est, Ruta, &**Cymini, singul. drag. viginti.**Carnis Dactylorum,**Tragacanthi, & Hæc duo adduntur à N. Præposito, quæ non
Glycyrrhizæ, reperiuntur in codice N. Salernita.**Caricarum pinguium,**Passularum enucleatarum, &**Seminum Maratris, id est, Fœniculi, singul. drag. decem.**Anisi,**Carui,**Leuistici, seu Ligustici, & Lybistici, &**Zingiberis, singul. drag. quinque.**Fiat. pul. ex arte. Melle excipiendus in Electuario molle.*

¶ *Dolori capitis à causa frigida prodest: columellam exsiccat: asperam arteriam purgat: tussim compefcit: omnia frigida thoracis & stomachi vitia emendat: coctionem iuuat: pleuriticeis & empyicis opitulatur.*

P A R A

P A R A P H R A S E.

Les quatre medicaments mis au commencement seruent de base , neantmoins du seul Hyssop ceste poudre a prins son appellation : pource que d'autres precedentes tant de l'Iris que Poyure en sont nommees. Leur vertu incisive, & attenuatiue, est augmentee par les herbes, & Gingembre: la deterfiue par les Figues, & Raisins gras: leur chaleur, aspreté, & siccité, est moderee par les Gommcs, & Reglisse : les Dattes par leur astriction legere corroborent la poitrine, & poulmons : les semences consument les vents qui sont au ventricule, & intestins, & conduisent par la voye de l'vrine la matiere incisee, & detergee par la base: le miel y est adiousté pour la conseruation d'icelle.

D V M E S L A N G E.

Au commencement faut concasser la racine d'Iris : puis on y adiouster la Reglisse incisee, & le Gingembre : apres on y mettra les semences, & le Poyure, puis les herbes. A part faut pulueriser le Tragacanth, & les fruiçts gras, ainsi qu'auons dit en la poudre Diaireos composee. Ceste poudre sera gardee pour la mesler avec le miel escumé, ou sucre, ainsi qu'il sera neccessaire.

Pul. Diaprasij, D. N. Myrepsi.

R. *Prasij viridis, id est, recens siccati, drag. quinque, & dimid.*
Gummi Tragacanthi,
Nucleorum pini mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Pistaciorum,
Carnis Dactylorum,
Passularum enucleatarum, &
Ficum pinguium, sing. drag. tres & semis.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis Moschata,
Macis,
Ligni Aloës,

Galangæ

Galanga tenuioris, qualis ex China ad nos deferretur,

Zingiberis,

Zedoaria,

Spica Nardi,

Glycyrrhiza,

Rhapontici veri,

Anacardi,

Styracis calamites,

Mastiches,

Myrrha,

Galbani,

Terebinthina,

Iridis,

Aristolochia rotunda,

Corticum radicum Capparis;

Gentiana,

Piperis nigri,

Seminum Anisi,

Feniculi,

Anethi,

Saxifragia,

Simonis,

*Apij vulgaris, singulorum
drag. duas.*

Hermodyllylorum,

*Castanea (huius non memi-
nit Salernitanus)*

Origani,

Peucedani,

Schoenanti,

Cardamomi.

Piperis albi.

Sem. Carnabadij, id est, Carui, &

Libistici, seu Ligustici, vulgo Leuistici,

*Vincetoxici, seu Asclepiadis herbe, sing. drag. unam, & dimi-
diam, granum unum, & semis.*

*Balsami, & non Balsamici, etiam cum Salernitano, ut videre
est non in simplicium enumeratione, sed in fine Methodi
componendi.*

*Dictamni potius quam Abrotani cum Myrris: quoniam hoc
Gomache.*

*Est Apium montanum, seu
Diosc. Orcoselinum: diversum
à Petroselino Macedonico E-
streatico, testibus Dioscor. &
Gal. Esi auctor Pandectarum
& Platearius, & eius sequa-
ces, idem existiment esse Petro-
selinum agreste, seu Monta-
num & Macedonicum.*

*Stemacho aduersatur, Gal. 6. simp. Illud verò huic antidoto
apprimè conuenit.*

Costi,

Pyrethri,

Fulegij,

Thymbræ, id est, Satureia.

Seminum Pæoniae, &

Ocimi, id est, Basiliconis,

Piperis longi cum Salernitano,

Amomi, succedanei eius, Acori veri, &

Erui, seu Orobi, singul. Exagium vnum, & grana duo.

*(Hoc pondus malè vertit Salernit. drag. vnam, eo
ipso auctore, cum sit sexta uncia pars.)*

Xylbalsami (huius loco sume surculos lentisci, Penn.)

Cassia lignea aromatica,

Coralli rubri,

Rasura Eboris,

*Carpobalsami (huius loco sume semen Terebinthi, vel Len-
tisci) &*

Dauci Cretici, singul. drag. dimidiam.

Mofchi,

Ambaris, &

Ossis cordis ceruini, singul. grana quatuordecim.

*Sacchari, vel Mellis despumati lib. quatuor, fiat Electuarium
molle.*

¶ *Conferit tabidis tussicentibus, & iis, qui defluxionibus, distil-
lationibusq; è capite obnoxij sunt. Item, hebetudini oculo-
rum, palati vitij, oris putredinibus, & in vniuersum omni-
bus vitij tussim afferentibus. Calculos atterit, & iis, qui
difficulter meiuunt, prodest: menses educit, & typhum febrium
quotidianarum & quartanarum reprimat.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre, ou Electuaire est descrite par Nicolas
Myrepsus Alexandrin, au premier des Antidot. chap.
89. laquelle a prins le nom de sa base le Marrube blanc,
appellé des Grecs *Prassion*, lequel conuient à tous les visce-
res, & principalement aux poulmons, pour les maladies
desquels, & poëtrine, cest Electuaire a esté composé. Le
Syrax, les Chastaignes, le Mastic, les Dattes, & la Gomme
Tragacanth, y sont mis pour incrasser les rheumes subtils;

K qui

qui du cerueau tōbent sur les poulmons, leur vertu est cōduite au cerueau, par la Piuoine, Ocimum, Gyroflès, Macis, Muscade, & Anacardes. La vertu incisive, & artenuariue des matieres crasses, & visqueuses de la base, est augmentee par le Pyrethre, Zedoaire, Poyute, Gingēbre, Cardamome, Origan, & Pulege: leur chaleur est moderée par le Corail. La faculté deteriue de la base est augmētée par la Terebēthine, Gentiane, Aristoloche, Hermodartes, Cappres, Figues, Pistaches, Raisins, Amādes, Myrthe, & Pignons. Les semēces y sont mises, pour conduire par la voye, de l'yrine telles matieres subilicces. Le Galāga, le bois d'Aloës, & Canelle y sont mis pour la defence du ventricule, contre la nuisance des Hermodartes, Anacardes, Pyrethre, & Costus: le Nard Indique, Scœnāthe, & Rhapontic y sōt mis à cause du foye: le Galbanū, & Styraç, pour remollir la durté des visceres: le Baulme, & ses parties, la Cassé Aromatique, le Dictā, Coste, Musc, & Ambre, pour cause de la matrice: l'iuoie & os de cœur de Cerf, pour le cœur; la vertu de la base est conduite aux poulmōs par le Thymbre, Iris, Reglisse, & Peucedā, qui guerisēt les maladies d'iceux, avec l'aide mutuel des autres.

D V M E S L A N G E.

Au commencement faut concasser le bois d'Aloes, & Xylobalsame (ou son succedaneē le Santal Citrin, ou les rejets de Lentise, ou de Terebinthe, qui sont faciles à recouurer, & qui ont quasi semblable vertu) puis on y adiouſtera les racines de Gentiane, d'Aristoloche ronde, d'Iris, Costus, Peucedan, Zedoaire, la Reglisse raclee, & incisee, le Gingembre, Rhapontic, Hermodartes, Pyrethre, Piuoine, & l'Os du cœur de cerf limé, à parler proprement c'est plustost vn cartilage qu'vn os, au lieu duquel, on peut prendre celuy qu'on treuve en celuy d'vn bœuf.

Au second rang le Galbanum nettoyé de toute ordure; les Amandes mondees de leurs escorces; les Pignons, & Pistaches aussi mondees; iceluy en petite quantité avec beaucoup d'autres secs facilement se puluerisera: ceux-cy empêcheront l'exhalation de la poudre: les escorces de Cappres, de Canelle, Cassé Aromatique, le Nard Indique incisé, le Dictam, les Giroflès, la Muscade, & Macis, toutes les semences, le Poyute, Carpobalsame (ou son succedaneē les Cubebes, ou la semence de Lentise ou de Terebinthe) Anacardes,

cardes, l'escorce de Chastaigne, Cardamome, Hermodartes, & Peucedan. Au 3. rang les herbes seiches, & Scenanthé: le tout subtilement puluerisé & tamisé sera gardé.

A part faut pulueriser la Gomme Tragacanth (ainsi qu'il a esté dict) le Styrax Calamite, le Maltic avec quelque goutte d'eau, pour empescher qu'il n'adhère au mortier, & s'exhale: la Myrthe, le Corail, l'Ivoire, le Musc, & Ambre. Au mortier faut piler ensemble les Figes, les Dattes mondes de leurs os, & pellicules, & les Raisins mondes de leurs pepins, & les passer à trauers le tamis reuersé avec vne cueillere d'argent ou vne spatule: apres on y adiousterá la Terebinthine, & Baume de Indee ou son succedanee l'Huile de Muscade, ou de Gyroflés ou le Staete, qu'est la liqueur que par expression on tire de la Myrthe recente, qu'il n'est permis à tous de recouurer. A ces cinq ainsi mellez, peu à peu on adiousterá dans vn mortier spacieux les poudres susdites, s'il est question les garder ainsi. Que s'il est question sur le champ en composer vn electuaire mol, on prendra quatre liures de miel blanc, escumé, & cuit, auquel (estant encore chaud,) & la bassine hors du feu ou detrempera les Figes, Dattes, & Raisins pistez, & passez par le tamis, (comme auons dict) puis la Terebinthine, & peu à peu les poudres: finalement le Baulme, ou son succedanee, pour le tout garder au besoin.

Succedanee pour le vray Baulme de Indee.

Le texte de Nic. Salernit est depraué en ce lieu, lisant Balsamithe (qu'est la Mente aquatique) pour le Balsamum, lequel simplement mis, se prend pour l'Opobalsame des Grecs, qu'est le principal de la plante, lequel a esté suyui par Nic. Prepositus, & plusieurs autres. Qu'ainsi soit, le mesme Saler. au meilange qu'il enseigne, est d'aduis que le Baulme (ainsi il a escrit) l'Ambre, & Musc soyent mellez au miel, apres tous les autres: ce que confirme Platearius à la fin du commentaire qu'il escrit sur le Diaprasium, d'où il appert l'erreur n'estre proueneue de luy, ains plustost des Imprimeurs. Que si Prepositus, & les autres, qui ont fait imprimer des dispensaires, eussent prins la peine de lire tout ce chapitre, & le conserer avec celuy de Myrepsus, duquel il l'auoit de mot à mot transcrit, ils eussent facilement iugé qu'il entendoit le Balsamum, & non Balsamiam, id est, Mentam aquaticam.

Pul. Diacymini, D. N. Salernita.

R. Cymini pridiæ in aceto infusi, & exsiccati, drag. octo, & scrup. unum.

Cinnamomi,

Caryophyllorum, utriusque drag. duas, & semissem.

Zingiberis, &

Piperis nigri, utriusque drag. duas, & grana quinque,

Galanga tenuioris,

Thymbra, id est, Satureia, &

Calaminthes, singul. drag. unam, scrup. duos.

Seminum Libyfici, vulgò Leuistici, &

Ameos, utriusque drag. unam, & grana octodecim,

Piperis longi, drag. unam.

Nardi Indica,

Cardamomi, (huius non meminit Myrepsus.)

Nucis Moschata, singul. scrup. duos & semissem.

Fiat pul. vsui reponendus, vel excipiens

Mellis Attici despumati: aut Sacchari albi, quâritate sufficere, in Electuarium. Dosis erit drag. trium cū vino, post pastum.

¶ Capitis, pectoris & stomachi frigiditatem emendat: status discutit: quartanarum febribus confert.

P A R A P H R A S E.

Salernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus, Sau premier des Antidotes, chap. 100. lequel y adiouste de plus le Cardamome, & change seulement le poids. Sa vertu incisive, & attenuatiue est augmentée par la tenuité du Vinaigre, Poyure long, & noir, Cardamome, & Gingembre: la consomptiue des vents l'est par les semences: le Gyrofle, & Muscade, conduisent sa vertu au cerueau: le Thymbre, ou Sauorec, à la poitrine: le Galanga, & Canelle y sont mis pour le ventricule: & le Nard Indique, pour le foye: le Calament, pour la matrice: le sucre, ou miel blanc, y est mis pour le goust, & conseruation des especes.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement concasser le Galanga, & Gingembre: puis on y adioustera la Canelle, le Nard Indique incisé, les Gyroflés, Poyure, & Cardamome, apres les semences, herbes, & la Muscade. Le tout moyennement puluerisé, & tamisé sera gardé au besoin.

Pul.

Pul. Diathamaron, D. N. Myrepsi.

R. Anthophyllum, id est, Caryophyllum magnorum, (licet nomen hoc florum Caryophyllum significet.) &

Zingiberis, utriusque drag. quinque, scr. vñ, & grana sedecim.

Cinnamomi, &

Caryophyllum parvorum, utriusque drag. quatuor, scrup. vnum, & grana sedecim.

Carnium Dactylorum tantundem,

Galange tenuioris, ex China allata,

Spica Nardi,

Zedoaria,

Costi,

Pyrethri,

Gummi Tragacanthi albi,

Coralli rubri,

Rhapontici,

Saliunca, id est, Spica Celtica,

Anarcadij,

Ossium Dactylorum,

Carpobalsami, vel succedanei eius Tubearum cum

Galeno. Vel sem. Terebinthi arboris, vel Lentisci.

Seminis Anisi, &

Iuniperi,

Trium Piperum, singul. drag. vnam. scrup. duos, & grana octo.

Ossis cordis ceruini,

Foliorum Auri puri, potius quàm limatura eiusdem.

Fol. Argenti, & non limatura, sing. scrup. duos, & dimidium.

{ Margaritarum integrarum, &
perforatarum,

{ Blatii Bizantis, sing. exagium sem. hoc est, scr. ij. (horum trium non meminit Saler.)

Ramneti eboris, &

Ambaris, utriusque scrup. vnum, grana septem.

Moschi grana tria. (Huius Salern. habet scr. vnum, & grana

7. & Ambaris scrup. i. in reliquis conueniunt.) Fiat pul. vsui reponendus: vel cum Saccharo, aut Melle Attico despumato, aptetur in Electuarium.

Prodest tabidis, tussientibus, stomachicis, & omni imbecillitati corporis: renum impotentia ac debilitati succurrit: venereum veluti emortuam efficaciter excitat.

MYrepfus décrit ceste Poudre sous le nom de Diacomeron, mot depraué de Diacomeron, qui signifie (par antiphrase) contre la mort, ou maladie, au premier des Antidotes, chap. 39. Le hō Diathamarō luy cōuient mieux, que celuy de Diacomeron, ou Diacamero, cōme Saler. Prepositus & quelques autres apres eux escriuēt, pour cause de la chair, & os de Dattes, qui y entrent en assez bonne quantité, que les Arabes appellent Thamar, d'oū est venu le nō de Diathamaron, c'est à dire, Composition de Dattes. Ceste description est bien differente d'une autre de semblable nō par Myr. descrite en la mesme section, chap. 25. fort purgatiue, qui n'est vītee. Le Gyrosle gros, & petit, le Poyure, Coste, Pyrethre, Gingēbre, Anacardes, Cinnamome, & Zedoaire, y sōt mis pour inciser, & atténuer les matieres crasses, retenues aux brōchies des poulmōs, vētricule, intestins, & matrice: leur siccité est corrigee par le Tragacanth: leur faculté est conduite aux poulmons, par les Dattes: à la matrice par le Galanga, Carpobalsame, Musc, & Ambre: aux reins, par les semences. L'os de cœur de Cerf, Iuoire, Perles, or, & argent corroborent le cœur: le corail, & os de Dattes par leur adstriction retiennent la tenuité des drogues aromatiques. Le Pyrethre, Coste, & Poyure fortifient le ventricule, comme le Nard Indique, Rhapontic, & Nard Celtique le foye. En l'Antid. de Nic. Saler. defaut le Poyure noir, les Perles, & Ongle odorante, lesquels pour estre conuenables en ceste poudre à ce qu'elle promet, ie n'ay voulu oster.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser, & tamiser le Coste, Pyrethre, Ongle odorante, Galanga, Zedoaire, les os de Dattes, & l'os de cœur de Cerf limez, le Gingembre, Rhapontic, le Nard Indique, & Celtique incisez, le Gyrosle gros, & petit, la Cannelle, Anacardes, les Cubebes, ou la semence de Lentilles (pour le Carpobalsame.) les semences, & Poyure. La poule des Dattes incisee se peut pulueriser avec les susdicts. A part faut pulueriser le Tragacanth, comme cy-deuant a esté declaré: le corail, & les perles entieres, & perforées, ou le double d'icelles, qui n'aura de celles-cy, se pulueriseront au mortier de marbre ensemble, ou sur vn porphyre avec vne petite meule, y adioustant quelques gouttes d'eau, à fin que

que l'Ivoire, l'Ambre, & Musc ne s'exhalent. Cela faict, toutes les poudres l'une apres l'autre seront meslees doucement au mortier, avec la quantité requise de l'or, & argent en feuilles, qui sera beaucoup meilleur, que l'un & l'autre limes: car encores qu'apres ils soyent puluerisez au mortier, si est-ce que par leur grauité ils ne laissent de demeurer au fonds du ventricule, & ne se distribuent, & sont de peu de valeur. De ceste poudre on fera vn Electuaire solide avec le succe: ou mol, avec miel escumé quand il sera besoin: l'on s'en sert avec du vin, soir & matin.

Puluis Elect. Analeptici, seu Resumptiui, D. Fern.

R. Penidiorum, vnc. dimidium.

Succi Glycyrrhizæ,

Amylli,

Seminum Papaueris albi,

Portulacæ,

Lactucæ, &

Seriolæ, sing. drag. tres.

Gummium Arabici, &

Tragacanthi, vtriusque drag. duas, scrup. ij.

Rosarum rubrarum, &

Glycyrrhizæ vtriusque drag. duas, & grana quinque.

Seminum 4. frig. maiorum mundatorum,

Cydontiorum,

Maluæ,

Bombacis, &

Violarum,

Strobilorum, id est, Nucleorum Pini,

Pistaciorum recentium, vice Berberis,

Amygdalarum dulcium, &

Pulpa Sebesten, sing. drag. duas,

Santalorum albi, &

rubri, vtriusque scrup. quatuor.

Caryophyllorum,

Spodij, &

Cinnamomi, sing. drag. vnam,

Croci, grana quinque. Fiat pul. vsui reponendus.

Vel excipiendus triplo Syrupi violati, in Elect. molle, sic diu conseruatur, nec rancescit.

¶ Vires omnes exolutas instaurat & resarcit: cardialgiam, animi

animi defectionem & syncopen tollit : corpus sanguinis profusione , aut quavis immodica vacuatione extenuatum resarcit: tabidis & consumptis succurrit, humectans nimirum, nutriens & corroborans.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom de son effect , pource qu'il remet les forces des malades, abbatues de longue maladie. De plusieurs descriptions nous auons choisi celle-cy, descrite par Fernel au 7. de sa Methode, laquelle il a composee sur celle que Nic. Prepositus décrit, & cestuy-cy la sienne de Nic. Myrepsus au premier des Antid. chapitre 157. en changeant quelques medicaments, & leur dose, & en leur lieu, en supposant d'autres plus conuenables à ce qu'il promet. I'ay changé l'ordre seulement, & non les medicaments, ny leur dose, lequel i'ay disposé selon icelle, commençant par la plus grande, & finissant par la moindre. La base n'est vn seul medicament, ains plusieurs thoraciques. Les Gyrosses & Saffran y sont mis pour corroborer le cerueau: la graine de Coings, la poictrine: les Roses, le vétricule: les Sautaux, & Spodium, le foye: la Canelle, la matrice: les semences, pour conduire par la voye de l'vrine, les reliques des longues maladies, qui souuent sont cause de rechutes, & finalement de la mort: pource qu'elles empeschent la digestion, & distribution de l'aliment necessaire à la nourriture des parties: les Penides, Amydon, & Gommies corrigent l'aspreté, & siccité des Sautaux, & Gyrosses: le Syrop Violat y est mis pour la saueur, & conseruation de tous les autres.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement concasser les Sautaux, puis on y adiouuera la Reglissè raclee, & incisee, & son suc, la Canelle, & Gyrosses: vn peu apres, les semences de Coings, de Maluc, de Violes, de Pauot, Pourpier, Laitues, & de Cichoree domestique, ou Scariole. Finalement les Roses, pour le tout puluerisé, & subtilement tamisé, mesler avec les autres poudres suyantes.

A part faut pulueriser les Gommies au mortier, & pilon chauds, auant que les peser pour cause du dechet, l'Amydon, Spodium, & Saffran. Les Penides seiches seront aussi puluerisées à part. La poulpe de Sebestes en si petite quantité se peut

peut facilement pulueriser, & tamiser avec les autres secs: les Amandres, Pistaches, & Pignons, avec la graine de Cotton, & les quatre semences froides mondées de leurs escorces, seront incisées sur vne feuille de papier blanc avec vn tranchet de Cordonnier, tant menu que faire se pourra: apres on les resubtiliera au mortier & pilon, avec les Penides, & Amydon, Gomme, Spode, & les autres poudres cy-deuant declarees: d'icelle avec le triple, ou quadruple du tout, de Syrop Violat cuit à perfection, on fera vn Electuaire mol qui se gardera long temps sans se rancir. Que s'il est question en composer vn Electuaire solide, on prendra du succe au quadruple, ou sextuple, qui reuiendra à deux onces de poudre pour chascune liure de succe, & suffira: lequel sera fondu en eau distillée de Violes, par alambic de verre, & iceluy cuit à perfection peu à peu (la bassine hors du feu) on y dissoudra les poudres, dont on formera tablettes, ou petits morceaux en forme de conserue de Rose seiche, ou Pignolat, dont on vsera au commencement, au milieu, & à la fin des repas, & souuent en telle quantité qu'il plaira au malade.

Si on veut garder la poudre long temps auant que l'employer, l'Apothicaire differera y mettre lesdites Amandres, Pistaches, Pignons, & semences oleagineuses, iusqu'à ce qu'il s'en voudra seruir: pource qu'elles racissent la poudre, & la rendent si ingrata, que les malades n'en scauroyent vser, de maniere que c'est perdre le temps, & leur argent.

*Diamargaritum Simplex, seu Manus Christi,
cum perlis: incerti auctoris.*

R. Margaritarum super Porphyrium subtilissimè tritarum,
vnc. dimidium.

Sacchari optimi aqua Rosarum, vel Buglossi soluti, & cocti,
lib. vnam: fiant rotula parui digiti figura, vel tabella necessaria.

Deiectis viribus, & ardentibus febribus, & id genus aliis affectibus medetur.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire est de l'inuention des modernes, qui luy ont imposé le nom de Main de Chruist, pour sa grande vertu,

K 5

vertu, epithete mal adapté: pource que la proportion, & similitude d'une chose finie à une infinie est nulle, & seroit mieux fait l'appeller Elect. de Perles, simple qu'autrement: ou *Diamargaritum simp.* Pourueu que l'Apothicaire ordinairement tienne en sa boutique des Perles puluerisees sur vn porphyre avec vne petite meule, & vn peu d'eau rose (à fin d'empescher leur exhalation) ou dans vn mortier de marbre, il suffit: car en tout temps, & au besoïn, & tost il se peut faire, en prenant demy once de Perles, pour chascune liure (de 12. onces) de sucre fin, fondu en eau rose, ou de Buglosse, ou autre eau cordiale. La forme ou figure sera oblongue, ou autre telle qu'il plaira au malade, ou au Medecin, ou à l'Apothicaire. Les Perles naturellement ne sont perforees, ains par l'art, & industrie des artisans: elles sont appelees des Grecs *Margarita*, & des Latins *Vniones*. Les meilleures sont les plus grosses, claires, rondes, & vnies: les moindres sont les petites, telles qu'on vse en Medecine: elles s'engendrent en la chair de certaines coquilles peu dissimilables des Huitres, le long du promontoire Comorin, iusqu'en Zeilan des Indes Orientales. Il s'en trouue aussi aux Indes Occidentales, mais moindres en toutes choses. Celles qu'on pesche apres la pleine Lune, se diminuent, & flestrissent par succession de temps, & non celles qui sont prinſes auant sa plenure. Les grosses Perles se trouuent aux coquilles qui se nourrissent en la superficie de l'eau: les petites en celles qui se nourrissent au fonds. Le nombre est incertain, aux vnes plus, aux autres moins, selon la grosseur de la Coquille. *Garcia.*

Pul. Diamargariti frigidi compositi, incerti auctoribus.

*R. Trium Santalorum,
 Florum Violarum,
 Seminis Melonis excorticati, ℥ss
 Troch. Diarhodon, singul. drag. duas.
 Serici crudi,
 Ossis cordis cervini, vel bouis,
 Spodij,
 Doronici, vel si maus huius vice Ra. Angelica, vel Galanga,
 Behen albi: huius loco sume Rad. Buglossi,*

Behen

Behen rubri, vel tantundem Rad. Borriginis,

Spica Nardi, &

Croci, singul. scrup. duos.

Rasura Eboris,

Margaritarum integrarum, &

perusarum,

Lapidum Saphyrorum,

Hyacinthorum,

Smaragdorum,

Iaspidium viridium,

Ligni Aloës, (vel tantundem Santali Citrei.)

Seminis Inybi satini, id est, Seriola, &

Oxalidis.

Ambaris, &

Foliorum Auri, sing. drag. semissem.

Caphura, scrup. unum.

Moschi, grana duo. Technicè fiat puluis.

¶ Vires debiles firmat, syncopen inuat, ac asthmaticos, tabidos, tussientes, longo morbo extenuatos ex imbecillitate languentes recreat, & ad pristinum robur conducit à causa calida.

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre tant vstee n'est de Nicolas, ains de quel-
qu'autre à nous incertain, qui a donné occasion à plu-
sieurs y adiouster ou diminuer quelque chose. Elle a prins
le nom de sa base les perles appellées des Grecs *Margarita*.
Nous luy auons donné le furnom de composé, à la diffé-
rence du simple prescrit, appellé vulgairement, *Manus Chri-
sti perlata*. La vertu cardiaque des Perles est augmentee par
l'Ambre gris, Musc, fueilles d'or, l'iuoite, pierre precieufe,
l'os de cœur de Cerf, & la foye crue. Le bois d'Aloës, le Can-
fre, & Saffran y sont mis pour conduire par leur tenuité de
parties, la vertu de la base, & des autres terrestres insqu'au
cœur: les fleurs des Violes, semences, & racines de Buglosse,
& Borraches (mises au lieu du Behen blanc & rouge, de peu
ou de nulle vertu, & supposées pour les vrayes) y sont mises
pour corriger leur crassité & siccité: les Trochises Diarho-
don, & Galanga (mis au lieu du Doronic, non cordial, ains
espece d'Aconite, & veneneux, selon Math.) y sont mis pour
corroborer le ventricule: les Sanraux, le Nard Ind. & Spo-
de des

de des Arabes, le foye. Aucuns suyuant l'opinion de Platearius au commentaire qu'il a escrit sur le Diamargaritum chaud de Nic. Salern. y mettent des Roses semblable poids que des Santaux, pour cause du ventricule, ce qui n'est de besoin, attendu que les Trochis y entrent, & font ce qu'ils desirent.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut inciser la foye cruë avec ciseaux, fort menu, & la pulueriser au mortier de marbre avec vn pilon de bronze, avec les perles, corail, & pierres precieuses en friant ainsi que Serapion au liure des Simples, chap. 28. & apres luy Abyznoar au traicté 1 2. chap. 2. de son Theist en seignent plustost que la torrefier, comme conseille Auic. & ceux qui l'ont suyui: pource que par l'astation elle perd sa vertu cordiale icy requise, & en acquiert vne estrangere, contraire aux visceres des malades, par trop eschauffez.

A part faut pulueriser subtilement les Trochis, le Diarhodon, le Spode, le Saffran, l'Iuoire, l'Ambre, le Musc, & Canfre. Ensemble faut piler avec les Santaux concassez, & le Nard Indique incisé, le Galanga, ou Angelique, la graine de Melons mondée de son escorce, l'os du cœur de Cerf limé, & incisé menu, ou celui de bœuf: les racines de Buglosse, & Borraches desseichees, le bois d'Aloës, & les semences d'Endiue, & d'Ozeille, & fleurs. Ces poudres ainsi puluerisées, & subtilement tamisées seront meslees ensemble au mortier: puis on y adioulera les feuilles d'or le poids requis, qui seront beaucoup meilleures que l'or limé, & puluerisé, pour les raisons cy-deuant declarées à la page 151. apres le tout sera gardé au besoin.

Pul. Dianthos, D. N. Salernita.

R. Florum Rorismarini, vnc. vnam.
Rosarum rubrarum,
Florum Violarum, ℥
Glycyrrhiza, singul. drag. sex.
Caryophyllorum,
Spice Nardi,
Nucis Moschatae,
Galanga tenuioris, qualis ex China adfertur.

Cinna

Cinnamomi, vel Canella selecta,

Zingiberis,

Zedoaria (huius non meminit Myrepsus.)

Macis,

Ligni Aloës, vel Santali citrei tantundem.

Cardamomi,

Sem. Anisi, &

Anerhi, singul. scrup. quatuor, etiam cum Actuario, licet

Myrep. legat. singul. scrup. unum.

Fiat pul. qui Saccharo (si Eleët. solidum) aut Melle defumato,
(si molle requiris,) excipiatur.

☞ *Cerebrum imbecillum recreat, etiſque diſtillationes compeſcit : melancholiam & triftitiam, qua præter rationem fit, lenit : animique defectionem tollit.*

P A R A P H R A S E.

Salernitanus a emprunté de Myrepsus ceste description au premier des Antidotes, chap. 64. qui ne fait mention du Zedoaire, escrit par Actuarius, & les autres, & met sur la fin de chascun vn scrupule pour quatre. Je croy qu'icy, aussi bien qu'en plusieurs autres lieux, le texte Grec de Myrepsus est depraué: car vn scrup. de chascun seroit trop peu, selon la proportion de la base, & des autres suyans, pour satisfaire à ce que Nic. promer. Ceste poudre a prins le nom de sa base, la fleur du Rosmarin, que les derniers Grecs ont appellé *Ανθος*, c'est à dire, fleur, prenant le genre pour l'espece, comme par excellence, de sorte que ce nom est tellement engraué, qu'il n'y a Apothicaire interrogé qu'il prend pour Anthos, qui ne responde soudainement, la fleur du Rosmarin, que Dioscoride, & Galien appellent *Libanotin Coronariam*. Sa vertu incisive, attenuative, & aperitive, est augmentee par les semences, & drogues aromatiques: la detersive, par la Reglisse, & Miel: les Violes y sont mises pour contemperer leur chaleur: les Roses, & Nard Indique, pour fortifier par leur adstriction les visceres affoiblis.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration seront mis les bois d'Aloës, ou son succedanee le Santal Citrin, les racines. Au second les Gyrofles, la Canelle, semences, Cardamome, Macis,

&

& Muscade. Au troisieme, les Roses, Rosmarin, & les Violles: le tout subtilement puluerisé sera gardé en son por de verre, couuert d'un papier double, pour en composer tablettes, ou Electuaire mol avec le miel escumé: ainsi qu'il a esté déclaré à la page 120. & 139.

Pul. Diamofchi dulcis, D. M.

R. Moschi, scrup. duos.

Behen albi, vel tantundem rad. Buglossi,

Behen rubri, vel tantundem rad. Borruginis,

Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,

Spica Indica, &

Caryophyllorum, singul. drag. unam.

Zingiberis,

Cubeborum, &

Piperis longi, singul. drag. unam & semis.

Croci,

Doronici: vel si maui tantundem rad. Angelica, vel Galanga minoris,

Zedoaria,

Xylaloës, (huius penuria sume tantundem Santali Ciuici) &

Macis, singul. drag. duas.

Margaritarum splendidarum,

Serici crudi, & non vsti (quoniam vstione vis cardiaca hic expetita amittitur.)

Succini, i. Karabe,

Coralli rubri,

Gallie Moschata, &

Seminis ocimi Citrati, singul. drag. 2. & sem.

Sacch. stillatario liquore Buglossi soluti, quantum sufficit, fiat Electuarium in Rhombos.

¶ *Aduersus cerebri frigidos affectus sine febre prodest, & ad melancholiam & ei connatam tristitiam sine causa manifesta, vertiginem, epilepsiam, paralysem, oris torturam, cordis palpitationem, pulmonis affectus, & spirandi difficultatem.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ceste poudre est Mesue, distinction 1. de la premiere partie des Electuaire, qui luy a imposé le nom

nom de sa base, le Musc, comme celuy qui tient le premier rang entre les odeurs: le furnom de doux y est mis à la difference de l'autre de semblable nom, furnommé Amer, qui contiét de plus, d'Absinthe, & des Roses, de chascun 3. drag. d'Aloës laué demy once, Castor, & de Cheisin qu'est le Ligusticum des Grecs, vulgairement dit Leuisticum, de chascun vne dragme, de Canelle, vne dragme & demie, & d'Aloës non laué deux dragmes & demie. Ce Diamolchum amer est si ingrat, que peu de malades en peuuent vsfer, & se prepare peu souuent. Pource il suffit que l'Apothicaire tienne en sa boutique le doux: sauf d'y adjouster les drogues ameres susdites, si la necessité le requiert. La vertu cardiaque de la base est fortifiée par les perles, soye cruë, les Trochises de Gallia Moschata, l'Ocimum Citratum, Saffran, & racines de Buglosse, & Borraches, pour le Behen blanc, & rouge: les autres conduisent leur vertu au cerueau, & fortifient les visceres: la chaleur de ceux-cy est temperée par la froideur du corail, & Carabe, ou Ambre iaure.

D Y M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les perles, corail, Carabe, & la soye cruë incisée fort menu dedans vn mortier de marbre, & pilon de bronze pour les raisons declarees en la poudre de Diamargaritum. Au mortier de bronze faut piler ensemble le bois d'Aloës, ou Santal Citrin, les racines de Zedoaire, de Galanga, ou d'Angelique (pour le Doronic) de Buglosse, & de Borraches (pour le Behen blanc, & rouge) Gingembre, & le Nard Indien incizé. Apres on y adiouttera les Gyrosles, le Folium Indicum, les Cubebes, le Poyure, & la graine d'Ocimum ou Basilic Citronier, ainsi nommé pour sa bonne odeur approchante à celle du Citron, plustost que de la Melisse, appelée des Latins *Citrigo*, differente d'iceluy Ocimum: ainsi qu'on peut colliger des doctes eferits de Serapion au liure des Simples, chap. 1, 6, 157. & 158. & apres luy Mathiole, sur le liu. 2. chap. 135. de Diosc. finalement on y mettra le Macis. A part faut pulueriser les Trochises de Gallia Moschata, le Saffran, & Musc: apres que le tout sera subtilement puluerisé, & tamisé, on les meslera peu à peu au mortier, & gardera au besoin.

Pul.

Pul. Elect. de Gemmis, D. M.

- R. Trachiscorum Diarhodon, &*
Ligni Aloës (huius loco sume Santali Citrini, tantundem)
viriusque drag. quinque.
Zedoaria,
Doronici, vel Angelica, vel Helenij tantundem,
Cortici citrij sicci,
Macis,
Alfeleniense, id est, sem. Ocymii Caryophyllati,
Ambra cineritia, &
Margaritarum splendidarum, singul. drag. duas,
Fragmentorum
Saphyri,
Hyacinthi,
Sardinis,
Granatorum, &
Smaragdi,
Cannamomi,
Zurumbet, (est altera Zedoaria species) &
Galanga, singul. drag. vnam, & dimidiam.
Radicum Behen albi, vel tantundem rad. Buglossi, vel Ange-
lica, &
Behen rubri, vel tantundem radic. Borriginis, vel Hele-
nij, vel Tormantilla,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spica Indica,
Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,
Croci optimi, &
Heyl, id est, Cardamomi maioris, sing. drag. vnam.
Coralli rubri,
Succini, vulgò Karabe, &
Rasura Eboris,
Fol. Auri, &
Argentii, singul. Aur. semissem, seu scrup. duos.
Moschi Orientalis, drag. semissem. Ex arte fiat pul.
Sacchari aqua Buglossi soluti, quantum sufficit, si Electuarium
solidum

solidum compositurus es. Si verò molle, pul. excipiatur aquis partibus Mellis Rosati, & Syrupi conseruat. Myrobol. Embl. & vsui reponere.

Scholia in Smaragdum.

Contextus Mes. Arabicè scriptus, habet Peruzegi, & non Feruzegi, vt exemplaria nostra Latina. Facilis fuit Typographi lapsus, F, pro P, reponentis. Nam Feruzegi (si auctori Pandectarum credendum est) Stannum metallū sonat. Peruzegi verò est lapis Eranus, seu Turchesia nostra, & non Smaragdus (vt perperam vertit interpres Mes.) qui Arabibus nonnullis vocatur Zamarrut, & Zamorat. Aliis verò Zabazet, & Taberz et dicitur. Interpres forsan Smaragdum Erano pretulit, quòd hic gemma non sit, à quibus hoc Electuarium nominatur, & nullius ferè medicina sit in vsu: ille verò inter Gemmas principum obtineat, magnarumque sit virium, ad effectus titulo enunciatos. Quamobrem his ductus forsan rationibus Interpres, pro Peruzegi, seu Erano, vel Turchesia nostra, Smaragdū supposuit.

¶ Contra frigidos affectus cerebri, cordis, ventriculi, hepatis, vteri opitulatur: melancholiam & tristitiam sine causa manifesta, & timidos solitarios iuuat, exhilarat, ad mores probos inuitat, cordis tremorem & syncopen emendat, ventriculū à frigida intemperie imbecillum roborat, & coctione tum eius, tum hepatis meliore reddita, corpus bene coloratum & suauiter olens efficit. Ob sumptum Regibus & Magnatibus magis in vsu est.

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre a prins le nom de sa base les pierres precieuses, appellees des Latins *Gemma*, à la difference de *Marmor*, *Saxum*, *Cos*, & *Silex*: elles doyent estre d'une substance fort viuë, & polie, d'une couleur naïfue, seraine, & nette, qui remplisse la veüe de celuy qui les contemple: en leur atouchement dures, de sorte que difficilement les peut-on esmier par la lime, au respect desdits *Marmor*, *Saxum*, *Cos* & *Silex*. Ceux qui en voudront sçauoir d'auantage, qu'ils lisent Pline, Albert le Grand, & quelques autres, qui en ont escrit des liures entiers: ou qu'ils frequentent les doctes, & experimentez lapidaires, desquels ils apprendròt tout ce qu'il en faut sçauoir. Comme le Diamant

Signes
communs
pour cog-
noistre
les pier-
res pre-
cieuses
d'avec
les au-
tres.

L en

en durté, & bonne grace, tient le premier rang entre les gemmes: aussi l'Esmeraude en beauté: le Saphir cerule en allegresse: le Carboucle & Rubis en splendeur: l'Opale en variété de couleur: le Chrysolite en netteté. Ceux qui pour Peruzegi (qui signifie la Turquoise, ainsi qu'auons déclaré) prendront l'Esmeraude, pour icelle estre fort cordiale, & conuenable en ceste poudre, feront bien: aussi ceux qui pour le Zurumbet, prendront la seconde espece de Zedoaire, ou au deffaut d'icelle, la Canelle, selon Possidonius, feront bien aussi. De mesme pour le Doronic, la racine d'Enule Camp. ou celle d'Angelique: & pour le Behen blanc, & rouge, celles de Bugl. & Borraches desseichees: ainsi faisant, la poudre sera plus conuenable à tout ce que Mesue promet. J'ay disposé les ingrediens chascun en son ordre, selon la doctrine d'Andromache.

D V M E S L A N G E.

Les Trochis Diarhodon, le Musc, l'Ambre gris, l'Iuoire, & Saffran, chascun à part seront subtilement puluerisez. Les Perles, Corail, Carabe, & pierres precieuses seront puluerisees ensemble sur vn Porphyre avec vne petite meule, ou dans vn mortier de marbre avec vn pilon, & quelques gouttes d'eau Rose (à fin que n'exhalent) fort subtilement; autrement par leur grauité demeureront au fonds du ventricule, & ne se distribueroient parmy les veines capillaires, & ne se pourroyent reduire de puissance en action: & par consequent seroyent inutiles. Ensemble aussi, & dans vn mortier de bronze, faut premierement piler le bois d'Aloës, & racines de Zedoaire, les succedanees du Zurumbet, & Doronic, Behen blanc, & rouge, l'escorce de Citron, le Gingembre, & Nard Ind. incisé: à ceux-cy demy puluerisez, on adioustera la Canelle, Gyrosfle, Folium, Poyure, Cardamome, & Ocimum Cirratum, finalement le Macis. Le tout subtilement puluerisé, & ramisé, sera peu à peu meslé avec les autres poudres (à part puluerisees) & pierrieres: apres on y adioustera les feuilles d'or, & d'argent, la quantité requise, pour le tout garder dans vn pot de verre, couuert d'vn papier double, & s'en seruir au besoin. Qui de ceste poudre voudra composer Electuaire molen forme d'Opiate, pour vne once de poudre, y faut mettre deux onces miel Rosat coulé, & autant de Syrop, où les Myrobol.

bol. Embles auront esté confits, qu'est le quadruple d'icelle, ainsi que dit Mesue. Si vn Electuaire solide, comme pour le iourd'huy se prepare, pour chascune once de poudre faut prendre vne liure(ou douze onces)de sucre fin,& iceluy fondre en eau de Buglose, & cuire en Electuaire solide. Il reuiet à deux scrupules de poudre, pour chascune once de sucre.

Puluis Lætitiæ, D. Nicolai Salernita.

R. *Seminis Ocimi Caryophyllati,*
Croci optimi,
Zedoaria,
Xylobalfami, vel surculorum Lentisci, vel Terebinthi, (Pena.)
Caryophyllorum,
Coriicis Citrij mali,
Galange tenuioris, ex China delata.
Macis,
Nucis Moscharæ, &
Styracis calamites, sing. drag. duas & semissem.
Seminis Anisi,
Rasura Eboris,
Thymi,
Epithymi, &
Margaritarum, singul. drag. unam,
Ambaris cineritij,
Moschi Orientalis,
Caphura, &
Ossis è corde Cerui, singul. drag. semissem.
Fol. auri, &
Argentii, utriusque scrup. semissem.
Sacchari aqua Borræg. soluti quantum sufficit, fiat Electuarium in tabellas.
Si molle cupis,
Saccharum soluatur,
Succorum Pomorum redolentium,
Cydoniorum, &
Borræginiis, &
Vini veteris optimi aquis paribus: hoc est, quantum desumando, & coquendo Saccharo satis erit, in Electuarium molle, & seruetur vsui.

¶ *Latitiam, colorisque bonitatem efficit, concoctionem iuuat, & canitiam arceat.*

P A R A P H R A S E.

C'Est Electuaire n'est de Galien, comme estime Nicolas Salernit. ains de quelque autre à nous incertain : car Gal. ne cogneut oncques l'Ambre gris, le Musc, le Canfre, ny les Perles qui y entrent. Il a prins le nom de son effect, pource qu'il donne ioye indicible à ceux qui en vsent, pour estre composé de medicaments cordiaux, & qui fortifient tous les visceres affoiblis par longue maladie, ainsi qu'on peut voir, examinant les ingrediens. Le meslange sera facile à celuy qui considerera ce qu'au parauant (& cy-apres escriptions) en ay déclaré. Il se peut preparer en forme solide, & molle, comme dict est au texte.

Pulus Elect. latificantis, D. Rhafis.

R. Melissa,
Corticis Cūrij mali,
Caryophyllorum,
Troch. Gallia Moschata,
Mastiches,
Croci orientalis, vel potioris,
Cinnamomi, seu Canella selecta,
Nucis Myristica, id est, nucis Moschata,
Cardamomi,
Neheremisc. id est, Paonia, seu Rosa asina,
Radicum Behen albi, vel radicum Buglossi,
Behen rubri, vel Radicum Borriginis.
Zedoaria,
Doronici, vel huius loco sume Rad. Helenij,
Seminis Ocimi maioris, &
Ocimi Caryophyllati, singul. pares portiones.
Moschi, denarij partem decimam seu grana octo, fiat Pul.
Sacchari aqua Melissa solui, quantum sufficit, fiat Electua-
rium in tabellas.
Si vero molle compositurus es,
Myrobalanorum Cepularum, num. viginti. Emblicarum, nu-
mero triginta.
Conterantur Myrobalani pingui Minerua, seu crasse, & coquā-
tur

rut in aqua lib. tribus, ad tertias, & exprimantur.

Colatura adde, Mellis deſſumati lib. vnam, & ſimul coquantur, quouſque vniuerſa aqua abſumatur.

Postremò tribus huius decocti Mellis partibus, partem vnam pul. præſcripti adiucito : hoc eſt, vne. quatuor in libras ſingulas Mellis.

¶ *Ad affectus cordis, ventriculi, iecoris (quas partes etiam roborat) admodum confert, palpitationem cordis emendat, valenter exhilarat, & concoctionem iuuat, colorémque viuudum efficit.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ceſt Electuaire eſt Rhaiſ au neuſieſme liure de ſon Continent, qu'il dedie à Almanſor Roy des Perſes, à la fin du chapitre de la Melancholie. Il a prins le nom de ſon effect, comme le precedent, pource qu'il reſtaure les eſprits, & la naïue couleur deperdue par ſon-ques maladies, en fortiſiant le ventricule : de maniere que les malades iouyſſent l'og temps de la ſanté, & ſemble qu'ils raieuniſſent: ſa vertu n'eſt moindre que du precedent: parquoy l'Apothicaire qui aura l'vn, ſe peut paſſer de l'autre, y adiouſtant ce qui luy ſera commandé par le doctè & expert Medecin, en temps & lieu.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre les racines, & eſcorces de Citron: au ſecond les ſemences, Canelle, Meliſſe, Gyroſes, & Muſcade : au tiers, & chaſcun à part, les Trochis de Gallia Moſch. le Maſtic, le Saſſran, & Muſc. La quantité de chaſcun peut eſtre de demy once, & du Muſc 8. grains, qu'eſt enuiron la 10. partie d'vn denier, lequel peſe vn peu plus qu'vne drag. pource que les ſept deniers font l'once: aucuns exemplaires liſent en ce lieu drag. & non denier, qui ſeroit vn peu moins que n'auons dict. Le tout curieusement pulueriſé, & meſlé, ſera gardé dans vn pot de verre bien bouſché, pour en faire Electuaire ſolide ou mol. Si vn ſolide, pour chaſcune liure de ſucce fin, fondu en eau de Meliſſe, & cuit, on y adiouſtera vne once de la poudre. Si vn mol en forme d'Opiate, faut prendre l'eſcorce de 20. Myrobolains Cepules, & des Embleſ trente, leſquels cõcaſſez, on fera bouillir en trois liures d'eau, iuſqu'à la conſomption des deux tiers, & exprimera. En la couleur on fe-

ra boiillir vne liure de miel auparauant escumé , & cuit
iulqu'à ce que la couleure soit consumée : apres , la bassine
hors du feu , & le Syrop à demy refroidy , on y adiouftera
peu à peu 4. onc. de la poudre, pour le tout garder au besoin.

Pul. Elect. Liberantis , D. Val. Cordi.

R. Boli *Armens* preparata, &
Terra sigillata vera, vtriusque drag. tres.
Radicum *Tormentilla*,
Seminum *Acetosa*,
 Endiua, seu *Seriola*,
 Coriandri preparati, &
Corticis Citry mali, singul. drag. vnam, & dimidiam.
Santalorum omnium, &
Dictamni albi, singul. ʒ. i.
Radicum Dictamni albi, sing. drag. vnam.
Penidiorum, &
Sacchari crystallini, vtriusque scrup. duos.
Margaritarum splendidarum,
Corallorum albi, &
 Rubri,
Carabe, seu *Succini*, & *Electri*. *Idem*.
Rasura Eboris.
Spody (*Arabum* scilicet, & non *Græcorum*.)
Ossis è corde *cervi*, vel *bouis*,
Radicum Behen albi, vel huius loco rad. *Buglossi*, *Behen rubri*,
 vel huius loco, rad. *Borraginis*.
Doronici, vel huius loco, rad. *Angelica*, vel *Inula Campana*,
Cardamomi,
Cinnamomi, seu *Canella selecta*,
Macis,
Ligni aloës, vel huius loco *Santali Citryni*,
Cassa Lignea aromatica,
Croci, &
Zedoaria, singul. drag. dimidiam.
Lapidum Smaragdi,
 Hyacinthi,
Granatorum,
Serici crudi minutim incisi,
Florum Nenupharis,

Buglossi,

Buglossi, &

Rosarum rub. singul. scrup. unum.

Caphura, grana septem.

Moschi orientalis, &

Ambaris, vtriusque grana tria. Technicè fiat puluis vsui reponendus. Vel cum Sacchari albi aqua Buglossi quantitate sufficienti soluti, fiat electuarium in tabellas.

¶ Contra pestem valet, & corpus tutatur, ne ledatur à pestifero aère, & præseruat humores à corruptione.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ceste excellente poudre m'est incertain, descrite neantmoins par Valerius Cordus, duquel ie l'ay transcrite. Elle a prins le nom de son effect, pourcee qu'elle deliure les hommes de peste, & preserue les sains d'icelle.

Le meslange n'est dissemblable à celuy qu'auons declaré au Diamarg. compos. frig. pag. 156.

Confectio de Hyacintho, D. Iouberti.

R. Lapidum hyacinthorum, &

Corallij rubri,

Boli Armene, &

Terra sigillata, singul. drag. quatuor, & semis,

Granorum tinctorum,

Radiciis Dictamni, &

Tormentilla,

Seminis Citrij mundati,

Croci optimi,

Myrrha,

Rosarum rubrarum,

Santalorum omnium,

Ossis à corde cerui,

Cornu Cerui vsti,

Seminum Acetosa, &

Portulaca,

Rasura Eboris, singul. scrup. quatuor,

Lapidum Saphyrorum,

Smaragdi,

Topazij,

L 4

Mar

Margaritarum splendidarum,

Serici crudi,

Foliorum Auri, &

Argenti, sing. scrup. duos.

Caphura,

Moschi orientalis, &

Ambaris, singul. grana quinque, fiat pulvis Sacchari aqua Buglossi, vel Cardui benedicti soluti, & cocti quantum sufficit, fiat Elect. in tabella. Vel cum Syrupo de limonibus, fiat confectio, seu Electuarium molle vsui reponendum.

¶ *Hæc antidotus valet ad pestis curationem & præcautionem, & ad virium tutelam: melancholiam & tristitiam discutit: eosdem effectus præbet, quos confectio Alchermes dicta.*

P A R A P H R A S E.

L'Authœur de ceste confection m'est incertain, de laquelle long temps auant l'aduenement de M. Toubert on t vsé, & vsent les Medecins de Montpellier au lieu de la confection Alchermes, si le malade a flux de ventre, pour cause de la pierre d'Azur, qui y entre en assez bonne quantité. Sa vertu n'est moindre à la precedente, de sorte que qui aura l'vnc, se pourra passer de l'autre. Elle a prins le nom de sa base les pierres de Hyacinthe mises au commencement. Le Meslange est semblable à celui qu'auons descrit au Diamarg. frig. comp. pag. 156.

Pul. contra pestem, D. Banderoni.

R. Boli Armena vera, aqua Scab. preparata. vnc. vnam.

Terra sigillata vera, si fieri potest, vnc. dimidiam.

Rad. Tormentilla, &

Angelica, viriusque drag. duas.

Corticis Citrij mali,

Seminum Citrij mundati,

Acetosæ,

Portulacæ,

Cardui benedicti, &

Radicum dictamni, sing. drag. vnam, & semissem,

Inula campana,

Buglossi,

Borraginis,

Zeloa

Zedoaria,

Tunicis, id est, Betonica altitils,

Rafura Eboris,

Ossis à corde cerui, vel bonis,

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Fol. Melissa siccorum,

Lapidum Smaragdi,

Hyacinthi,

Granatorum,

Saphyrorum,

Corallij rubri,

Margaritarum splendidarum, &

Rosarum rubrarum, singul. drag. unam.

Moschi orientalis, &

Ambari, utriusque serup. semissem, fiat pulvis.

Ex hoc pulvere varia concinnentur presidia pro cuiusque laborantibus palato, temperie, atate, sexu, tempore, & regione. Supplebit vicem Pul. de Bolo, & Bezeardici, ut carere possis.

¶ Hic pulvis valet ad pestis precautionem & curationem, à quacunque causa originem duxerit: omni atati & tempore aptari potest.

P A R A P H R A S E.

L'Inscription de ceste poudre declare la vertu, laquelle pourra suppleer le defaut de la poudre Bezeardique, & de Bolo, qui se prepare communement aux boutiques, pour estre methodiquement composee de medicamens choisis, & dez plusieurs siecles approuvez, & par nous specialement ceste année i 1586. icy à Mascon & lieux circonuoisins, tant à precaution qu'à la guerison de plusieurs malades de peste. Sa base est entierement Alexitaire, ainsi qu'on verra, examinant tous les ingrediens.

D U M E S L A N G E.

Faut puluerifer chascun à part, le Bol Oriental laué plusieurs fois avec eau de Scabieuse, & seiché: la terre scelée, l'Ivoire, le Musc, & l'Ambre. Sur vn porphyre, ou marbre faut puluerifer ensemble les pierres, & le corail, arroscés de quelques gouttes d'eau rose (à fin que n'exhalent) tant subtil qu'il sera possible, à fin que par la nature ils se puif-

L s fene

sent reduire de puissance en action, & se distribuer par les conduicts estroicts, ainsi qu'il a esté dit à la pag. 162. Au mortier, & pilon de metal faut premierement pulueriser les racines, escorces, & os de cœur de Cerf limé, ou incisé fort menu: puis on y adiousterá les semences, la Noix Muguette, la Melisse, & finalement les Roses rouges seichées, & mondees de leurs ongles. Le tout tamisé subtilement, sera peu à peu meslé avec les poudres susdictes pour le tout garder dans vn pot de verre, bouché d'vn double papier, & s'en seruir au besoia.

*Pul. Pleres Archonticon, id est,
Implens principale, D. N. Salern.*

*R. Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni Aloës, vel in huius penuria Santali Citrini,
Galanga tenuioris, ex China allata.
Spica Indica,
Nucis Moschata,
Zingiberis,
Spodij,
Schoenanthi,
Cyperi,
Rosarum rubrarum, &
Violarum, sing. drag. vnam, & grana quindecim.
Folij Indi, seu Malabathri Gracorum,
Glycyrrhizæ,
Masticis,
Styracis calamites,
Sampsuchi, seu Maiorana.
Balsami (cum Myrep. potius quàm Balsamita cum Salern. quoniam in viribus recolligendis est efficacius.)
Seminum Ocimi, &
Cardamomi,
Macropiperis, id est, Piperis longi,
Leucopiperis, id est, Piperis albi, huius non meminit Myrep.
Corticum, vel foliorum Citrij mali, &
Bac. Myrtillorum, singul. scrup. duos, & grana quinque.
Margaritarum (has prætermisit Myrep. sus.)*

Radi

Des Poudres aromatiques.

171

Radicum Eben albi, vel harum loco Rad. Buglossi.

Eben rubri, vel harum loco Rad. Borriginis,

Coralli rubri, &

Serici crudi, singul. scrup. unum, grana duo, & sem.

Moschi grana septem, & semissem.

Caphura grana quinque. Technicè fiat pulvis.

Sacchari albi quantum sufficit, fiat Elect. solidum, vel melle cum Syrupo Rosato simplici.

¶ Cerebrum corroborat, sensus exacuit, abolitam memoriam restituit, epilepticos iuvat: & asthmaticos, tristes, melancholicos, & animi delirio pressos recreat: diuturno morbo confectos instaurat.

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire a prins le nom de son effect admirable, en restaurant, ou remplissant les forces des malades, perduës par la vehemence, ou longueur des maladies: pource qu'il corrige le vice qui reste aux visceres, de forte que les malades recourent par son vsage leur santé: ainsi sont principalement remplis. Nicoläus Salernitanus a transcrit cest Electuaire de Nic. Myreplus du premier des Antidotes, chapitre 149. de mot à mot, hormis qu'il y adiouste de poyure blanc, & des perles plus que Myreplus, & escrit Balsamite (qu'est nostre Mente aquatique) pour le Balsame des Grecs, lequel simplement, & sans addition mis, se prend tousiours pour la principale partie du Baulme, qu'est l'Opobalsamum, lequel est plus conuenable à restaurer les forces deperduës des malades, que la Balsamite. Ceux qui n'auront du vray Baulme de Iudee, pourront prendre sans difficulté l'huyle de Gyroffes, ou de Muscade, ou la liqueur de la Myrthe recente, qu'est le vray Staete des anciens tiré par expression. Pour le Behen blanc, & rouge, on prendra les racines de Buglosse & Borraches: ceux qui craindront le Canfre pour son ingratitude, pourront prendre autant pesant de fueilles de Melisse, ou semence de Charçon benit, pour estre conuenables à ce que dessus.

D V M E S L A N G E.

Le Sericum ne se doit brusler comme Salernitanus requiert: parce qu'il perd sa vertu cordiale, & acquiert vn empy

empyreume nuisible aux visceres: ains se doit inciser fort menu, & pulueriser avec les perles & corail, comme il a esté dict en la poudre de Xylaloës & de Diamar. frig. A part faut piler le Spode, le Stryax, le Mastic, Musc & Canfre, Au mortier de bronze faut premierement pulueriser le bois d'Aloës, les racines, & escorces de Citron, vn peu apres la canelle, Gyrosfes, Gingembre, & Schenanthe, le Folium, le Basilic, Cardamome, Poyure & Myrtilles: finalement la Muguette, Roses, & Violes. Les poudres curieusement puluerisees, & tamisees, peu à peu seront meslees avec le Baulme, ou son succedancee pour le tout garder au besoin dans son pot.

Pul. Diatriasantali, D. N. Salernita.

*R. Trium Santalorum,
Rosarum rubrarum, &
Zuccare vel Zaccaria, id est, sem. Pssyllij. (Sic legendum censeo
potius, quàm Saccare vel Cuccare, id est, Cicuræ) singul. Soli-
dos duos, seu scrup. octo.
Rhabarbari, vel potius Rhapontici veri,
Spodij,
Succi Glycyrrhizæ, &
Seminis Portulacæ, sing. Solidum unum, & semissem, seu drag-
duas.
Amylli,
Gummi Arabici, &
Tragacanthi,
Seminum 4. frig. maiorum mundatorum, & Intybi, i. Seriola,
singul. solidum unum, seu scrupul. 4.
Caphura, scrup. unum, & semis. ex arte fiat pul. Nonnulli
quadruplicant pondus Rosarum, quod non probo.
¶ Calidam iecoris intemperiem emendat, eiusq; obstructionis
reliquias tollit: & icterum persanat: viscus ipsum & ven-
triculum corroborat.*

P A R A P H R A S E.

Salernitanus a transcrit ceste description de N. Myr. de mot à mot du premier des Antid. chap. 213. hormis qu'à la fin Myr. y met demy once de Violes, & Saler. apres les Santaux, le Pssyllium froid au 2. degré, & temperé en siccité,

ficcité, & humidité. Gal. in fin. lib. 8. Simp. & non son escorce, froide au 3. & sa moëlle, chaude au 4. degré, comme ont voulu Auic. & Mes. & ceux qui les ont suivis. Il ne suis d'avis que l'Apothicaire prenne la graine de Ciguë, pour estre vne plante veneneuse par le tesmoignage de toute l'antiquité, & experience maistrresse des arts: ains le Pssyllium, ou les Violes, suivant l'opinion de Myreplus autheur Grec: aussi de ne quadrupler les Roses; ains se contenter de ce qui y est: pour estre suffisantes avec le Spode, Rhapontic & les Santaux, par leur adstriction corroborer le ventricule, foye, & autres visceres, & reprimer leur chaleur immoderee. La base sont les 3. Santaux, dont ceste poudre a prins son appellation, la ficcité, & aspreté desquels est moderee par la viscosité du Pssyllium, Gommès, & suc de Reglisse: les semences, & Canfre par leur tenuité de parties conduisent par la voye de l'urine la bile, & serofitez qui eschauffent les visceres. Au lieu de Rheubarbe, ie serois d'avis qu'on prinnt le Rhapontic, pource qu'il corrobore par son adstriction les visceres, & ne purge comme le Rheubarbe, attendu que pour le iourd'huy facilement on en peut recouurer du vray: ioinct que Myrep. Salern. & plusieurs autres, qui les ont suyuis, ont estimé le Rheubarbe des Arabes, & le Rhapontic de Diosc. & Gal. estre mesmes plantes, ce qui est du tout faux. I'aymerois beaucoup mieux qu'on prinnt la résidence du Rheubarbe exprimé, apres avoir infusé (s'il n'y a moyen recouurer du vray Rhapontic) qui ne purge point.

Solidum, ou *Exagium*, est le nom d'un poids ancienne-
ment usité, qui contient la sixieme partie d'une once, que
font 4. scrupules, & non vne dragme & demie, qui ne vou-
dra (avec Salernit. Saladin, Prepositus, & quelques autres
qui les ont voulu suyure) mettre neuf dragmes en l'once,
pour huit.

D V M E S L A N G E.

Chascun à part faut pulveriser, le Rhapontic, ou résidence du Rheubarbe exprimé, le Spode, suc de Reglisse, l'Amidon, & Canfre: ensemble les Gommès, Arabique, & Tragacanth: en vn mortier de bronze, & pilon chauds, auant que les peser, pource qu'en les triturant vne portion s'exhale, de sorte qu'en fin le poids requis ne se trouue.

Les

*Que c'est
que
solidum
ou
exagium.*

Les 4. semences froides , mondees de leur escorce seront hachees sur vn papier blanc avec vn tranchet ou couteau de Cordonnier , puis au mortier les ressubtilierez avec les Gommés , & poudres susdites , pour puis apres les mesler avec les suyantes. Faut premierement inciser , & concasser les Sautaux , & les arrouser d'eau Rose, les pulueriser , & tamiser subtilement , & puis on y peut adiouster le Rhapontic, le Psyllium , & Scariole , finalement les Roses , apres le tout sera meslé , & gardé au besoin.

Dialacca magna , D. M.

R. Lacca preparata, ut dicitur: &

Rhabarbari, vel potius Rhapontici veri (quia potentius iecur, & reliqua viscera firmat, quam Rhabarb. ipsum.) utriusque drag. duas,

Spica Nardi,

Mastiches,

Schwanthi, (sume florem, & non paleam.)

Costi candidi,

Myrrha electa,

Croci optimi,

Cinnamomi, vel Canella selecta,

Cassia lignea aromatica, & non purgativa,

Bdellij,

Seminum Anisi,

Apij,

Ameos,

Fœniculi,

Succorum Absinthij, &

Eupatorij Mesj. vel Græcorum.

Sabina,

Asari,

Aristolochia rotunda,

Gentiana,

Hyssopi sicca,

Amygdalarum amararum, &

Rad. Rubia tinctorum, singul. drag. vnam, & semissem.

Piperis nigri, &

Zingiberis, utriusque drag. vnam: fiat pul. vsui reponendus.

Vel Myrrham, & Bdellium vino infunde: cætera tere, & omnia Melle despumato excipe, & vsui repono.

¶ *Ventri*

¶ *Ventriculum & hepar roborat : hepatis obstructions aperit : eius scirrhum dissolvit , & ex his nascentem cachexiam & hydropem sanat : urinas movet , lapidumq; renum & vesicae frangit.*

P A R A P H R A S E.

Cest Electuaire est par mesue descrit en la 2. partie de la premiere distinct. qui lay a imposé le nom de la base, la Gomme lacce mise au commencement, laquelle par lotion acquiert vne tenuité, & apertion plus grande. Sa vertu incisive, attenuative, & deterfive des matieres crasses, & visqueuses, est conduite aux poulmons par l'Hyssop, & Amâdres ameres: au foye par les lues d'Abfinthe, & d'Eupatoire de mesue (qu'est selon mathiole l'Ageratum de Dioscor.) le Rhapontic, pour le Rheubarbe, (pour les raisons cy-deuant declarées) & Nard Indique : à la matrice, *Pag. 173.* par la Sabine, Aristoloche, & Gentiane : à la ratte, reins, & vessie, par l'Asarum, Rubia tinctorum, & semence d'Ache, d'Anis, Ameos, Fenil, & Costus : Le mastie, Poyure, Gingembre, Saffran : La Canelle, & Cassie Aromatique (qui differe seulement de la nature, & bonté du lieu où ils croissent : comme auons declaré en la poudre Diacinnamomum, page 124.) y sont mis, tant pour consumer les vents, & augmenter la vertu incisive de la base, que pour fortifier le ventricule premier receuant: la myrrhe, & Bdelium y sont mis pour remollir la dureté des visceres : le miel pour deterger, & le tout conseruer.

Lacca preparatio.

R. *Aristolochia longa, & Schoenanthi, viriusque vnc. semissem. Coque in aqua lib. vna, ad quarta partis consumptionem.*
 Colatura insperge, *Lacca integra, vnc. quatuor, qua lento igni coquatur, donec aqua sit coloris sanguinei, aut quicquid in Lacca boni fuerit, sit dissoluum : tunc per pannum lineum, aut philtrum cola : & remanentes sordes rejce. Excolatam vero aquam rubram, lentis prunis ad mellis crassitudinem coquito, & tepidam massam in Trochiscos formato, & vsui reponito,*

P A R A

Gomme
Lacque
qu'est, &
du lieu
où elle
croist.

LA Lacque n'est le Cancamum des Grecs, laquelle est artificielle, ou naturelle: d'icelle plus souuent se seruent les Peintres que les Medecins, dont n'entendons icy parler. La naturelle n'est autre chose que la larme, ou gomme de certains grands arbres, comme Noyers, qui croissent en grande quantité en Pegu, & Mertaban (qui sont Prouinces des Indes Orientales,) de feuilles quasi semblables au Prunier: là les fourmies de ce pays, d'une industrie naturelle, & artifice admirable l'elabourent, & sucçant l'humour des branches les plus ieunes, & tendres, la gomme demeure congelée ausdites branches, & souuent y trouue-on des aisles de fourmies. La meilleure est celle qui est la plus nette, laquelle maschee teint la saliué en rouge, & est appelée des habitans du lieu *Tree*, & des Arabes, Perfes & Turcs, *Lot Somutri*, pour *Samatra*, auioird'huy nommée *Taprobana*, non que *Samatra*, soit Prouince du Pegu, où croist la Lacque, ou proche de là, mais pource que des Indes Orientales, là s'en apporte fort grande quantité, comme au principal port des Indes, où les Arabes, Perfes, & Turcs arriuent de toutes parts, pour y acheter les drogues, & autres marchandises qui en viennent, qui est l'occasion qu'ils l'appellent *Lot Somutri*: de là, se transporte en diuers lieux d'Arabie, & en Alep, ville de Syrie: de là en Constantinople, Alexandrie, Venise, Marseille, Lyon & ailleurs.

DV MESLANGE.

Au premier rang de trituration il faut mettre les racines: au second toutes les semences, escorces, & Schœnanthe fort menu incisé, principalement, si c'est la paille, qui endure longue trituration: que si c'est la fleur, ne la faut inciser. Icy Mesue demande deux fois, & en mesme ordre du Schœnanthe, il suffit d'une: finalement les Amandes ameres, & herbes. Si l'Apothicaire veut garder la poudre, la Myrthe, & Bdelium menu incisez, avec les autres secs, facilement se pulueriseront. A part faut pulueriser le Mastic & Saffran.

S'il est question en composer vn Electuaire mol, faut infuser la Myrthe, & Bdelium, comme dit Mesue, en vin sur les cendres chaudes, puis les cuire en consistance de miel,

miel, qu'on adiouftera au quadruple du tout de miel blanc
auparauant efcumé & cuit : apres on meslera les poudres,
pour le tout garder au besoin. Si les suc d'Abfinthe, & d'Euo-
patoire font secs, avec les autres aisément se pulueriferont:
s'ils sont recens, on les adiouftera au miel encore chaud,
auparauant la Myrrhe, Bdellium, & poudres. Pour chascune
liure de miel efcumé, faut trois onces de poudie.

Diacurcuma seu Diacrocæ, D. M.

- R. Croci optimi,
Asari.
Seminum Petroselini,
Dauci Cretici,
Anisi, &
Apy, sing. vnc. dimidiam.
Rauedsceni, i. Rhabarb. vel potiùs Rhapentici,
Mesi Athamantici, &
Spica Indica, singul. drag. sex.
Scordij,
Scolopendrij,
Succi Glycyrrhizæ, singul. drag. duas, & sem.
Costi,
Myrrhe,
Cassia lignea aromatica,
Schaenanthi,
Carpobalsami, vel sem. Lentisci, vel Terebinthi arboris.
Rad. Erythrodani, seu Rubie tinctorum.
Succorum Absinthij p. maioris, vel rustici, & vulgaris. Idem:
Eupatorij Mes. vel Agrimonia nostratis, &
Olei Balsami, vel Caryoph. vel Nucis Mosch. singul. drag. 2.
Calami aromatici veri, vel officinarum, &
Cinnamomi, utriusque drag. vnam, & semiss.
Gummi Tragacanthi, drag. vnam : fiat puluis per se reponen-
dus, vel Melle despumato excipendus.
¶ Ventriculi, hepatis, lienis morbos frigidos, ob id diuturnos san-
nat, & qua his succedunt symptomata, obstructiones, hydropè,
cachexiam, colorem corporis fœdum, humorum in ventriculo
corruptelam, à flatibus crassis inflationem, dolorem quoque
renum & vesica à causa frigida vel obstructione mitigat,
urinamque prouocat.

M P A

Mesue descriit cest Electuaire au lieu preallegué: son inscription est vn nom Arabe, signifiant diuerse chose; car Serapion au chap. 306. du liure des Simples dit, Curcuma signifier la Chelidoine. Or ie ne vois point que Mes. l'aye ainsi entendu, veu qu'en toute ceste composition n'y entre aucunement de Chelidoine. Le mesme Serap. & Auic. en leurs Synony. disent, Curcuma signifier la racine, dont les taincturiers se seruent, que les Grecs ont appellé *Erythrodon*, mise par Mesue au 3. rang, & par nous au 4. qui seroit plus vray-semblable que la premiere opinion. Aucuns estiment que Curcuma soit ce que nous appellons vulgairement Terre Merite. D'autres estiment que ce vocable *Curcuma*, soit de praué de *Diacrocon*, c'est à dire, composition de Saffran, mis au commencement, & en grande quantité, tenant lieu de base, laquelle appellation iusqu'icy a esté retenue. De moy i'estime que ce nom soit general, & par les Arabes prins pour toute chose, qui peut teindre en iauue: comme Chelidoine, Rubra maior, Terre Merite, Saffran, &c. Ce qui a donné occasion aux Interpretes, d'interpreter diuersement ce nom. L'adstriction legere du Saffran est augmentée & conduite au foye, par les succs de Rhapontic, Schœnanthe, & Nard Indique. La Canne odorante, la Myrthe, Scordium, Carpobal. & Opobalsame (ou leurs succédanées) conduisent sa vertu à la matrice: le Meon Athamatin, le Costus, Asarum, Rubia tinctorum, semences, & le Ceterach, à la rate, reins, & vessie: la Canelle, & Casse aromatique, y sont mis pour le ventricule, & pour resister à la pourriture des humeurs: le suc de Reglisse, & Gomme Tragacanth y sont mis pour corriger la chaleur, & siccité des precedens, le miel pour deterger les matieres crasses, & visqueuses retenues aux visceres, & le tout conseruer.

D Y M E S L A N G E.

L'ordre en trituration doit estre obserué, ainsi qu'il a esté dict au Dialacca. La poudre paracheuee, faut que l'Apothicaire considere, s'il la veut garder long temps, ou non, ou s'il en veut faire vn Electuaire solide, ou mol, en forme d'Opiate. S'il veut garder la poudre long temps, il n'y doit mesler le succédanée de l'huile de Baulme, sinon lors qu'il en voudra vser, autrement toute la poudre seroit rancie, ingrante,

Conciliation
des
opinions
diuerses
du Cur-
cuma.

grate, & moindre en peu de temps. Que s'il auoit du vray Baulme de Iudée, il le pourroit mesler, pource qu'il ne rancit point. S'il en veut vsfer presentement, ou composer Electuaire mol, il doit mesler ledit succedaneé de Baulme peti à peu, avec la poudre au mortier, ou bien le disloudre avec le miel escumé, & cuit (la bassine ostée de dessus le feu) avec vn pilon de bois, puis il pourra y adiouter peu à peu les poudres, en remuant tousiours: à fin qu'il n'y aye grumeaux. Estant refroidy, le tout sera gardé dans son pot bien couuert, pour s'en seruir au besoin: ainsi se garde long temps. La dose de la poudre en Electuaire mol, est trois onces pour chascune liure de miel escumé, & cuit. Si en Electuaire solide, il suffit de six dragmes, ou demy once pour chascune liure de sucre pour les plus delicats à cause de son amerume: ainsi qu'il a esté dit à la pag. 115.

Pul. Elect. Iustini, D. N. Salernita.

R. Cinnamomi, seu Canella selecta,
Cassia lignea aromatica,
Folij Indi, seu Malabathri Græcorum,
Hysopi sicca,
Pulegij,
Arthemista,
Radicum Costi,
Nardi Indica,
Aristolochia longa, &
Rotunda,
Helenij, id est, Inula Campana,
Pentaphylli, id est, quinque folij,
Piperis albi,
Erui, seu Orobi veri,
Seminum Petroselini,
Olusatri, seu hipposelini,
Leustici, seu Ligustici, & Libystici, idem.
Vrtica,
Milij solis, seu Lithospermi Græcorum,
Saxifragia,
Asparagi,
Sileris montani.
Apij seu Eleoselini Græcorum.

*Anethi,**Ruta,**Citrij mali,**Fœniculi,**Anisi,**Baccarum Juniperi, &**Lauri, singul. drag. vnam. & semissem.**Fiat pul. quantitate sufficiente, Melle despumato excipiendus.
Vel sine melle vsui reponatur.**¶ Valet ad dolorem renum, calculos frangit, arenulas expellit,
& stranguriam dissoluit; & iis, qui mucum meiunt, succurrit.*

P A R A P H R A S E.

Salernitanus dit, Iustin l'Empereur des Romains auoit Selté l'inventeur de cest Electuaire, luy imposant son nom, comme composition digne de luy, & d'Empereur, pour sa grande vertu. La base est entierement diuretique, & brise-pierre, hormis quelques vns qui y sont mis pour corroborer les visceres, & rendre leur action meilleure.

D Y M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre les racines: au second les semences, Canelle, & Casse: au dernier les herbes seches: le tout subtilement puluerisé, & tamisé sera gardé en son pot de verre bien bouché, pour avec sucre fondu en eau de Saxifrage, en faire Electuaire solide: ou avec miel blanc escumé, & cuit, vn Electuaire mol, ou autre genre de remede, tel qu'il sera aduisé.

*Pul. Elect. Lithonripticon, D.N. Salern.**R. Nardi Indica,**Zingiberis.**Xylobalsami, vel furculorum Lentisci, vel Terebinthi,**Acori veri, vulgò calami arom. officinis nuncupati,**Cinnamomi,**Peucedani,**Men Athamantici,**Trium piperum, &**Saxifragia, singul. drag. duas, & semissem,**Opoba*

Des Poudres aromatiques.

181

Opobalsami, vel. O. Caryophyll. vel Nucis Moschata,
Caryophyllorum,
Costi,
Rhapontici, vel Rhabarb. (quia arenulas comminuit) tenuissime
puluerati,
Glycyrrhiza,
Cyperii,
Gummi Tragacanthi.
Seminum Olusatri, seu Hippofelini, vulgò Alexandri,
Apij,
Ameos, (cum N. Prep. & non cum Salern.)
Asparagi,
Ocimi, id est, Basiliconis,
Vriica,
Cürj mali, &
Chamedryos, singul. drag. vnam, & grana quindecim.
Folij Indici, seu Malabathri Gracorum,
Croci,
Schoenanthi,
Cassia lignea aromatica,
Bdellij,
Mastiches,
Ireos,
Amomi, } Hac tria addit. Prep. & non Saker.
Leuisfici, }
Milij solis, seu Lithospermi Gracorum,
Petroselini Macedonici, vel nostratis,
Sileris montani,
Sinoni, seu Apij montani, seu Petroselini agrestis vel Oreoselinij
Diosc.
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbij,
Lapidis Lyncis,
Oleorum Nardini, &
Moschelini, singul. scrup. vnum, & grana 4.
Saccha. vel Mellis dest. q. s. fiat Electuarium.
¶ Lumborum dolores compefcit, renum ac vesica arenulas ex-
turbat, nephritico dolori & dysuria succurrit, calculum com-
minuit cum succo parietaris, aut decocto raphani.

M 3

P 4

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ceste poudre tant excellente, nous est incertain, descrite neantmoins par Saler. en son Antidor. à laquelle Nic. Prepositus y a adiousté les semences d'Amomos, Amomum, & Ligusticum, vulgairement dict Leuisticum, & la racine d'Ireos. Son appellation declare assez sa vertu: car *Lithonripticon* signifie Brise-pierre, pource qu'elle comminue le gros sable, & calcul retenu aux reins, & vessie. Sa base n'est vn médicament seul, ains plusieurs ensemble. Aucuns d'iceux y sont mis pour corriger leur aspreté, & siccité, comme les huiles, le Bdellium, Reglisse, Gomme Tragacath: les autres pour fortifier le ventricule, comme le Mastic, la Canelle, Cassé arom. Gingembre, Saffran & Gyrosses: d'autres le foye, comme le Nard Ind. Rhapont. Folium, & Schœnanthe: d'autres la ratte, & matrice, comme le Chamedrys, Iris, Meon, Cypere, Xylobalsame, Opobalsame, &c. Son vsage sera apres les purgations vniuerselles, & le matin seulement, plus ou moins, selon les aage, & sexe, saisons, & regions.

D V M E S L A N G E.

Au commencement de trituration y faut mettre le bois d'Aloës ou Santal Citrin, & les rejettons de Lentisc, ou de Terebinthe selon Pena pour le Xylobalsame, & les racines: au milieu les semences, Canelle, Cassé, Gyrosses, Gingembre, Schœnanthe, & Chamedrys: puis on y adioustera les huyles & le succedance de Baulme, qui empeschent leur exhalation, & qu'ils n'adherent au mortier.

A part faut piler le Saffran, Mastic, Lap. Lycnis, & le Bdellium avec vne partie de la semence de Citron, à fin qu'il n'adhere au mortier, & l'Euphorbe, avec le reste de ladite semence de Citron, à fin qu'il n'exhale, & offence celui qui le puluerise: la Gomme Tragacanth au mortier, & pilon chauds, auant qu'en peler ce qu'il en faut. Le tout subtilement puluerisé sera meslé ensemble, & gardé pour s'en seruir au besoin. Qui voudra composer Electuaire solide, prendra vne once de la poudre pour chascune livre de sucre: si vn mol, & en forme d'Opiate, faut prendre le triple, ou quadruple de sucre pour les plus delicats, ou autant de miel blanc escumé, & cuit pour les autres moindres.

Des Poudres aromatiques. 183

dres. En ceste forme se conserue plus long temps qu'autrement: car la poudre en peu de temps, (a cause des huiles) se rancit, & en forme solide, l'air facilement resoult la vertu, qui ne fera ainsi qu'auons dict en la poudre Iustine, pag. 180.

Pul. Diacydoniten sine speciebus. ἀδύλον.

R. Ros. rub. Vnc. dimidiam.
Trium Santalorum, &
Coriandri preparati ana. drag. duas.
Seminum Acetose,
Portulaca,
Berberis,
Cort. Granorum Sumach,
Gummi Arabicum ass. &
Tragacanthi ana. drag. unam.
Masticis,
Sanguinis draconis in lacrymis,
Succini, vulgò Carabe, &
Spodij Arabum ana. drag. semissem.
Caphura grana duo, & semissem. Fiat puluis vsui reponendus.
¶ Fluxiones in ventriculum deerrantes sistit, & eius concoctionem inuauat & roborat: vomitum & alui fluxum compescit.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de ceste poudre m'est incertain, & si ie ne vois point, pourquoy on la doie ainsi nommer (parce qu'il n'y entre des Coings; ny partie d'iceux,) si ce n'est pour supprimer la memoire des autres poudres de semblable nom, descriptes par Myrepsus, Mesue, & Salernitanus, en leurs antidotaires, où il y entre des Coings, des espiceries, & Musc, pour rechauffer, & fortifier les visceres refroidis, qui ne sont plus en vlsage, à cause de leur ingratitude: au lieu desquels aucuns se seruent du *Mina Cydoniorum*, composée par Mesue, & descripte cy-deuant, qui a semblable vertu, & n'est ingrate au palais des malades. L'ay emprunté ceste descriptio de la Pharnacopœe de Ioubert: sa base sont les Roses mises au commencement, desquelles elle n'a peu prendre son appellation, à cause de la poudre *Diarhodon*, qui en estoit nommée. Leur vertu refrigerante

M 4 est

est augmentée par les Sautaux, & semences d'ozeille, pourpier, & autres. Leur astriction l'est par le sang de Dragon en larme, tel qu'on l'apporte pour le iourd'huy, (des Isles Canaries, que l'on appelle fortunées, & le Carabe ou ambre iaune. Le Mastic y est mis tant pour fortifier le Ventricle, que pour conseruer sa chaleur naturelle, & contemperer la froideur des autres. Les Gommcs y sont mises pour incrasser les humeurs par trop aqueux, qui souuent decoulent en quantité du cerueau dedans le ventricule, d'où s'ensuiuent des vomissemens, & flux de ventre, & aussi pour y retenir plus long temps leur vertu en la partie malade, veu que l'action de nos remedes ne se peut faire en vn instant, & encor pour corriger l'acrimonie de la Bile, qui eschauffe les visceres. Le Canfre y est mis en petite quantité, à cause de son ingratitude, & pour seruir de vehicule aux astringens. On pourra vser diuersement de ceste poudre, ou avec vn œuf mollet, au poids de demy dragme, ou vne entiere avec du vin, plus ou moins selon la facilité du malade, ou son aage, ou son temperament, ou l'intention que le Medecin aura prinse: ou en composer des tablettes ou poudre digestiue, ou condit, ou autre forme de remede. Si des tablettes, pour chascune once de Sucre, on y mettra deux scrupules, ou vne dragme de poudre. Si vne poudre digestiue deux dragmes, pour chascune once de Sucre. Si vn Condit ou Opiare trois dragmes, pour chascune once de conserues conuenables au mal, duquel on en prendra soir, & matin, & aussi apres le repas.

D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration faut mettre les trois Sautaux incisez menu: au second toutes les semences, & au troisieme les roses mondées de leurs ongles. A part faut pulueriser le Mastic, avec quelques gouttes d'eau, à fin qu'il n'adhère au mortier: les gommcs aussi auant que les peser, (à cause de leur dechet) dedans vn mortier, & pilon chauds. L'ambre iaune, le Spode des Arabes, prins pour l'antispode des Grecs, le sang de Dragon, & le Canfre, avec demy goutte d'huyle: cela fait, toutes les poudres seront meslées, & gardées au besoing.

Pul.

Pul. Elect. Croci Martis Des. B. Bauderoni.

R. Dictamni Cretenfis sicci, subtiliter triti, vel in eius penuria
Salvia subtiliter puluerata, scrup. unum.

Cinnamomi interioris, dr. ag. semissem.

Pul. Elect. de Gemmis de descriptione Mesue, scrup. duos

Pul. Diarhodi Abbatis, drag. vnam.

Scobis (id est, limatura) Calybis aut

Ferri optimè preparata, vnc. semissem. Fiat Puluis vsui repo-
nendus: vel cum

Sacchari tabarzet, aqua Graminis, aut Melissa soluti vnciis
decem: fiat Elect. solidum in Rhombos ponderantes drag.
duas, aut tres.

¶ Credisur iecur & lienem roborare, & viscerum obstructio-
nes tollere: proinde fœtus virginum coloribus conducere, &
menses mouere.

P A R A P H R A S E.

Maitre Brice Bauderon mon Pere, est l'auteur de
ceste poudre, lequel par sa longue experience nous
rend certains de son effect, & s'en sert tous les iours con-
tre les passes couleurs, & obstructions, tantost en poudre
auec quelque liqueur, tantost en tablettes, tantost en opiate
selon le palais des malades. Il luy a donné le nom de *Crocus*
Crocus Martis, c'est à dire Saffran de Mars, à raison de la *Martis*
base, qui est l'ineure de fer, ou d'acier, mise en plus grande *quid*, &
dose que tout autre ingredient. Il la surnomme de Mars, *unde sic*
d'autant que tels metaux s'approprient à mars, comme *dictus*.
estans subiects à ses influences, & domination, ainsi que
le Cuyure à Venus: le Plomb, à Saturne: l'Or, au So-
leil: à la Lune, l'Argent: & ainsi des autres: (ce qui ne
fait à nostre traité.) Il l'appelle Saffran pour cause de
sa couleur iaune qu'elle a, peu dissemblable à celle du saf-
fran. Sa vertu foible (à desoppiler les visceres) est augmen-
tée par le Dictam: sa tardiueté est accelerée par la Ca-
nelle, qui luy sert de vehicule pour la conduire au mesente-
re, au foye, à la ratte, & matrice. La poudre *Diarhodon* y
est mise tant pour la deffence du ventricule, & foye, que
pour les fortifier, reprimer leur chaleur, ayder la coction,
& consumer les ventosités de l'estomac. La poudre de
Gemmis y entre pour le cerueau, matrice, & pour le cœur,

M 5

iccluy

iceluy fortifier, & preseruer de Syncopes, & palpitations, & chasser la tristesse, & chagrin des malades.

D V M E S L A N G E.

Plusieurs ont coustume de preparer le fer, & acier pour le reduire à l'usage de Medecine: mais diuersement, si bien qu'on peut dire que *Martem suo quisque marte parat*: ce qui fait la difficulté en ceste poudre. La meilleure façon que *Prepara-* ie sçache, est (ainsi que l'auteur le pratique) de calcio *Croci-* ner le fer, ou acier, auparauant limez, dans vn cruseul, *Martis.* par reuerberation, icelle fort rouge, la ietter dans eau rose, amassant ce qui nage par dessus, & le plus grossier qui va au fonds le pulueriser au mortier de bronze, & de nouveau le calciner comme deuant, & jeter en d'autre eau rose, ou vinaigre rosat, mettant tousiours à part ce qui nage par dessus, & ainsi continuer de pulueriser, & calciner le residu, au mesme cruseul, iusques à ce que le tout soit si subtil, qu'à peine il se puisse prendre avec les doigts. Autrement par sa grauité, & pesanteur elle demeureroit au fonds du Vêtricule sans se distribuer par le mesentere, & visceres, ausquels l'auteur pretend qu'elle soit portée pour en voir l'effect avec heureux succès. A ceste limeure ainsi preparee, on y adioustera les autres ingrediens puluerisez chascun à part pour le tout garder au besoin. De ceste poudre on en pourra composer des tablettes, opiate, pilules, & autre genre de remede, selon la necessité, par l'aduis du docte & expert Medecin. La dose pour chascune once de sucre sera deux scrupules, ou vne dragme pour le plus, & ce, aux moins delicats, & plus robustes, si on en veut composer des tablettes: deux dragmes, si on la veut reduire en forme d'opiate, pour chascune once de conserues: si des pilules, se pourra mesler avec Syrop des capillaires, ou autre que le Medecin aduisera, y adioustant demie once d'Alôs Socotorin, telle qu'on nous l'apporte des Isles Socotorines, lauée en eau de Melisse, ou Gramen, pour le tout incorporer ensemble, & en faire vne masse que l'on gardera au besoin.

Pul. Hydragogus, Descrip. B. Banderoni.

R. Radicis Jalap, vnc. dimidiam,
Rad. Mecheacam vire, & non Bryonia, drag. duas
Rhabarbari electi, ℥.

Cin

Cinnamomi, ana. Scrupulos quatuor.

Sem. Ebuli, &

Anisi

Fol. Brassicae marinae Diosc. id est, Soldanella, ana. drag. unam,
fiat Pulvis subtilis, vsui seruandus.

¶ *Hydropicorum aquas sine molestia vacuat, viscera ab ob-*
structionibus liberat & roborat, cum decocto conue-
niemi.

P A R A P H R A S E.

Les hydropiques sont si frequentes au climat où Maistre
 B. Bauderon, mon Pere, exerce la Medecine, qu'il a esté
 contrainct composer la presente poudre (de laquelle ie
 fais part au public) pour subuenir, & remedier à icelles,
 veu que dans les boutiques on n'y trouuoit aucun remede
 préparé pour cest effect. De ceste poudre on en pourra don-
 ner seulement avec du vin blanc, ou autre liqueur conue-
 nante, le poids d'une dragme à deux, pour les plus robustes,
 ou en composer tablettes, Opiates, & autres formes de re-
 medes selon le palais du malade, & industrie du Medecin.
 Elle a esté surnommee de son autheur Hydragogue pour
 cause de son effect. Sabase est la racine de *Talap* mise au
 commencement, sa vertu foible est augmentee par la raci-
 ne de *Mechoacan*, par la semence d'Hyeble, Soldanelle, &
 Rheubarbe, à fin d'euacuer les eaux par le siege & avec faci-
 lité par la voye des vrines. La Canelle y est mise pour la
 deffence du ventricule, & autres viscères contre la nuifance
 des hydragogues, & fortifier iceux viscères: & l'Anis pour
 consumer les vents qui souuent les accompagnent.

D V M E S L A N G E.

Le tout se peut pulueriser ensemble, & subtilement ra-
 mifer, hormis le Rheubarbe qui se doit pulueriser à part; le
 plus subtil que faire se pourra, ce qui ne se feroit commo-
 dement avec les autres ingrediens: telle poudre meslée,
 sera gardee au besoin.

Pul. ad Puerperarum tormina, Descrip. B. Bauderoni.

R. Seminis Satureis, drag. duas.

Radicum Symphyti maioris, drag. unam.

Nucleorum persicorum mundatorum, &

Nucis moschata, ana. scrup. duos.

Succini,

Succini, drag. sem.

Ambaris cineritij, scrupulum unum, si diues fuerit, vel scrup. semissem. si minus diues: fiat puluis vsui seruandus.

Dosis est 3. aut scrup. quatuor cum vino albo si est expers febris, aut cum iure pulli si febris adest.

¶ *Flatus vteri & intestinorum discutit, & vterum ab illunio expurgat, detergit & roborat.*

P A R A P H R A S E.

Ceste poudre a prins le nom de son effect. Sa base est la semence de *Satureia*, vulgairement appellé *Sarriette*: la vertu deterfiue est augmentee par le *Symphytum grand*, & noyau de *Pesche*: elle est conduite à la matrice par la noix muscade, & ambre gris: le *Carabe*, ou ambre iaune, y est mis pour la fortifier par son adstriction. Sa dose sera vne drag. ou quatre scrupules avec vin blanc, n'y ayant point de fièvre: ou avec le bouillon d'un chapon s'il y a fièvre. Touchant au mélange, chaque ingredient se doit pulueriser à part sans autre artifice, puis les mesler, & garder à la nécessité.

Pul. ad puerorum Enterocelen, D. B. Bauderoni.

R. Radicum Symphyti maioris, &

Herniaria ana drag. duas.

Rad. Sigilli Beatae Mariae (id est, Cyclaminis Cissambemon, seu Cissophyllon dicti, & non rad. vitis nigra) &

Rad. Sigilli Salomonis, seu Polygonati Diosc. ana drag. vnam semissem.

Cineris Limacum rubrarum, drag. vnam: fiat puluis, de quo iniitio pastus, dissoluetur drag. semis, in parua quantitate pulvis, dando reliquum pulvis, in quo nullus pul. inerat: sic per multos dies continuando.

¶ *Vi emplastica & astringente pusionum enterocelen sine ligaculo sanat.*

P A R A P H R A S E.

IE ne tiens l'inuention de ceste poudre que de *Maistre Brice Bauderon*, mon Pere, pour l'en auoir veu vser heureusement en diuers lieux; il l'a furnommée de son effect, dans ses eserits non encor imprimez, & d'où ie l'ay transcrit. Sa base sont les racines du grand *Symphytum*, vulgairement

rement appellé *confre*, mises au commencement, de laquelle la vertu adstringente (icy seulement requise) est augmentée, & fortifiée par l'*hermari*a (appellée petite renouée) & le Polygonaton ou Genouïller, nommé aux boutiques *sigillum Salomonis*. Les cendres des limaçons, & la seconde espèce de pain de pourceau, appellée *Cissanthemon*, & aux boutiques *Sigillum Beatae Mariae*, y sont mises pour par leur siccité absorber, & consumer l'humidité superflüe qui abonde aux enfans, & accompagne ordinairement la descente des intestins dans le *serotum*: ioinct aussi que par leur propriété occulte elles sont à l'intention de l'auteur.

D V M E S L A N G E.

Les Limaces rouges se doiuent calciner dans vn por de terre, & pulueriser: les racines desseichees seront aussi reduites en poudre, puis meslees ensemble, & gardees pour l'usage susdict.

SECTION V.

Des Opiates.

De Opiatis in genere.



OPIATE est vn genre d'Antidote, ou Electuaire mol, ainsi nommé pour cause de l'*Opium*, qui y entre, ou autre médicament narcotique, ou stupefactif, qui supplée son defaut. Les anciens & modernes en vsent, ou pour concilier le somme, ou appaiser quelque grande douleur, que les Anodins n'ont peu faire, ou incrasser, & suster quelque insigne fluxion, qui du cerueau tombe en la poitrine, poulmons, ventricule, &c. ou pour arrester quelque hemorragie.

Iaçoit que leur usage ne soit dangereux, s'ils ne sont prins en quantité, comme tesmoigne Gal. au liure 3. des Simples, chap. 18. & 19. si est-ce qu'on n'en doit vser auant six mois, qu'ils auront esté composez, durant lesquels se fermentent, & se maintiennent pour la plus part iusques à six ans: apres, font de peu, ou nulle vertu, pource que leur vertu narcotique est esuanouye: auteur Auic. liu. 1. fen. 4. chap. 3 o. d'au-
tres